

Mythologie, Lyon, 1612 - VII, 01 : De Hercule

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre VII

Ce document est une traduction de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - VII, 01 : De Hercule](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre VII

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - VII, 01 : De Hercule](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document a pour résumé :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[82\] : D'Hercule](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VII

[Mythologie, Paris, 1627 - VII, 02 : De Hercule](#) est une révision de ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : Münchener DigitalisierungsZentrum (MDZ).

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Eskrich, Pierre (graveur),
*Mythologie*Lyon, 1612 - VII, 01 : De Hercule, 1612

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 08/08/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/6628>

Présentation du document

PublicationLyon, Paul Frellon, 1612

ExemplaireMünchener DigitalisierungsZentrum (MDZ): exemplaire d'Augsburg,

Staats- und Stadtbibliothek -- 4 Alt 76
Formatin-4
Langue(s)Français
Paginationp. [696]-[738]
Illustration2
Exposition virtuelle[La "Mythologie" et ses gravures](#)

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses[Hercule](#)

Les gravures et leur circulation

Description iconographique

- 01. Hercule tient un vase dans lequel un échanson lui verse à boire ; Hercule armé
 - banque d'images : [lien vers la notice](#)
- 02. Hercule éloquent ; Hercule gaulois
 - banque d'images : [lien vers la notice](#)

Pagination des gravures

- p. 726 pour [728]
- p. 731 pour [733]

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 06/09/2019 Dernière modification le 25/11/2024

rite des gents de bien. ioint que cette ville scule peult estre heureuse, qui fçait deferer aux bons & gens d'honneur ses dignitez & charges de iudicature. Celle qui le fçaura bien faite , sera d'autant plus noble & florissante, qu'elle sera soigneuse de s'en bien & deuement acquitter. Nous auons vne suffisante preuve de ce que je viens de dire en l'Empire Romain , qui souuentefois a esté commis à la suffisance de gents de bien, quoi qu'eſtrangers Les Atheniens aussi ont bien souuent donné la souueraineté de leur Republique à des Forains, en cſgard à leur valeur & prud'hommie. Au cōtraire, la ville qui n'ouure les portes & ne tend les bras que ſeullement à ceux qui ſont nez & nourris chez elle : qui les ferme pour tout iamais à la vertu & vaillance des eſtrangers, qui ſans faire eſtat de la prud'hommie des personnes, meſmement entre ſes citadins appelle aux offices & eſtats publics bons & mauuaiseſ indifferemment: qui propose bien des punitions pour les crimes, maiſ point de ſalaire pour la vertu ; ou qui meſme ſe pense eſtre bien acquitée de ſon deuoir , eſtabliſſant quelques legeres peines aux meſcham: comment ne la qualifiera on laſche, nonchalante & libidineufe: comment eſt-ce que quand de folles voire mauuaises personnes manieront ſon Eſtat , elle ne toutpera en tres-inique tyrrannie ? comment ne ſera-elle oublieufe , voire ingrate des biens , plaisirs & ſeruices qu'on lui aura fait? comment ſ'empeschera elle de vieillir & croupir au miſieu d'un bordeau ? Car l'efprit de l'homme ne peult eſtre oüil ny inutile ſ'il ne s'applique à d'honneſtes exercices, il fault neceſſairement qu'il ſ'addonne à toutes ſales & indigues occupations. & ſi l'on ferme la porte aux vertus , on l'ouure par conſequent aux vices & meſchan- cetez , puisqu'ainſi eſt qu'il fault neceſſairement s'exercer à quelque chose.

De Hercule.

C H A P I T R E I.

En eſt que la gloire , & amour de vertu qui a tant au nobly Hercule ce grand dompteur de monſtres & deſtructeur de brigands , volcurs , & autres hommes malfaſans. en quoy il a tant acquis de reputation & de loüange enuei toutes les nations du monde , que iamais aucun aage ne pouira, ſinon par la demolition de cet Vniuers , effacer la memoire de ſon nom : en l'honneur duquel on a dressé & basty plusieurs Temples , fondé des ſeruices, des Autels, des Ceremonies, & Preſtrises ce que ni la Noblesſe de ſa race, ny la ſcule force de ſon corps, ny le plus opulēt Empire du monde

monde sans sagesse & grandeur de courage, ne luy eust iamais gagné.
Hercule fut fils de Jupiter & d'Alcmene, selon Orpheee au voyage de la
taison d'or, suivant la plus commune opinion. Alcmene fut femme
d'Amphitryon Roy de Thebes, de laquelle, cōme Amphitryon faisoit
la guerre aux Teleboans peuples d'Etolie d'autant que par promesse
domariage avec elle il s'estoit obligé de venger sur eux la mort de son
pere & de ses freres. Jupiter deuint amoureux, & pour accomplir sa
passion emprunta la forme dudit Amphitryon, puis entrant deuant iour
aini desguisé chez Alcmene, iouir d'elle volontairement, sans qu'elle
en fût autrement refus. Or les Teleboans habitoiēt pour lors Taphe,
vne des îles Echinades, ayans autrefois tenu l'Acaranbie. C'estoient
gens belliqueux, qui par frequentes courses & des cétes endomageoient
infimement leurs voisins. Si descendirent vne fois en Argos, & emmene-
rent les trouppeaux d'Electryon pere d'Alcmene, à la recouſſe desquels
allant luy-mesme avec ses fils, ils vindrent aux mains & furent tuez à la
charge tellement qu'ils perdirent & la vie & leur bestail. Car comme
escrijt Herodote en la description de ceste guerre, Persée & Andro-
mede eutent quatre fils, Sthenel, Melstor, Alcée, Electryon, qui après le
decez de Persée regnerent ensemble d'un commun accord. Melstor
eut vne fille, Hippothée, qui eut de Neptun vn fils, Pterclas, pere de
Teleboas & de Taphe. Quelques-vns disent que la guerre sourdit en-
tre eux, parce que les hoits de Teleboas redemandoient avec main forte,
& l'espée au poing la succession de leurs aieuls, qu'ils ne pouuoient
de droit obtenir des Electryonides. Ainsi doncques afin qu'Alcmene,
laquelle Amphitryon auoit desja laissée enceinte, conceust aussi & fust
surengrossée d'un autre fils de la semence de Jupiter, il depechâ Mer-
cure vers le Soleil pour luy faire arrêter so cours l'espace de trois iours
continuels, & comioignit trois nuictz en vne, emploiant tout ledict temps
à fabriquer Hercule, hanit de quatre coudees & vn pied quand il na-
quit, car vne seule nuict n'eust pas esté bastante pour planter vn si grād
arbre. Là dessus Amphitryon renoint de sa guerre : auquel Alcmene qui
pensoit avoir reellement & de fait couché avec luy, ne fit pas tant de
chere ni d'accueil comme il s'attendoit. Luy s'enquerant du sujet, elle
respondit, que ou luy ou vn semblable à luy l'estoit venu trouuer la
nuict precedente; que mesmelement il luy auoit conte toutes les parti-
cularitez de son voyage. Alors Amphitryon communiqua cette res-
ponſe au Prophete Tirefias, qui l'asseura sa femme estre enceinte de
l'operation de Jupiter. Elle accoucha doncques à Thebes, & enfanta
deux fils, Hercule de Jupiter ; Iphiclé d'Amphitryon, engendré de
mesme mere, mais de diuers peres. Toutefois les Poëtes ne laissent
pas d'appeler indifferemment Hercule fils d'Amphitryon : comme en-
tre autres Euripide en la tragedie d'Hercule insensé.

*Grecologie
d'Hercule.*

*Qui n'a le los qui chanter
Du corrial de Jupiter,
Amphytrion, le fils d'Alceste,
Qui fut petit fils de Persée,
Et pere da preux Hercule?*

Anpropos fa- Il eut aussi vne sœur Laonome , que Polipheme espousa. Orphée descript l'admirable vistesse & legereté des pieds d'Iphiclé.

*Le mal faisant tamais n'eute la vengeance
Des Dieux, & deust il faire autant de diligence
Q'Iphiclé, qui courroit sur la pointe des éclats,
Sans les faire plier sous le fax de ses pieds.*

Pausanias en l'histoire Bœotique dit que Junon sentant le terme d'Ale-
mene approcher, de haine qu'elle luy portoit & d'une envieuse jalou-
sie suborna quelques sortieres , & les envoia pour l'empescher d'en-
fanter. Mais Histone fille du prophete Tiretias les affina. car les apper-
cevant venir , elle se print à crier d'un lieu d'où elles pouvoient aisément l'entendre ; *Alimene a enfanté.* Cette parole les effraya si que de-
ceues de leur intention elles s'en retournèrent : & peu de temps apres
Alemene accoucha. Les autres le content diuersement , & disent Junon
anoit requis Jupiter, que le premier qui viendroit à sortir hors du ve-
tre de la mere, sauroit et l ou le fils de Jupiter & d'Alemene, ou celui
de Sthenel roi de Mycene , commandast à l'autre. Ce que Jupiter luy
aiant otroïé, la Deesse fut tant par l'intercession de Lucine , que le fils
de Sthenel, qui fut nommé Eurylhee, naquit au septiesme mois : &
Alemene , içoit que son terme d'enfanter fust accompli , ne se put
neantmoins deliurer , à raison que Lucine au lieu de luy donne all-
geance, retarda son accouchement iusqu'au premier jour du dixiesme
mois, se tenant assise les doigts croisez & entrelaizez à grise d'une cha-
ne brisee, lvn dans l'autre contre ses genoux . ce que l'on dit estre un
charme tres-nuisible aux femmes grosses & à ceux qu'on medicame-
nte.

*Charme ten-
tre les fem-
mes en geste
& les blesser.*
Eumolpe au liure des mysteres sacrez, escript que Junon mal vo-
mos en geste
lut du commencement Hercule pour estre fils d'une de ses concubines , qu'elle haïssoit à mort : mais que par l'intercession de Pallas elle
posa son ire: si que mesme elle l'allaitta en son maillot , & le fit immo-
tel. mais devant que descharger son cœur, la nuit suivant le iour de la
natuité elle lui suscita deux estoibables serpés sur la minuict, afin qu'en
estant picqué sans que personne l'apperceust, il redist l'ame mais Hercule
les empoignant à deux mains, les estreignit si fort qu'ils crevettent
sans en estre offensé. c'est ce que dit Ovide en l'epistre de Deianeire :

*Dist-en que tu crevas deux serpens inhumains,
Et lans en ton berceau, les serrant à deux mains,
Fille digne de lupiter?*

Ce que

Ce que Théocrite exprime plus à plein au petit Hercule:

*Ensuite la minuit que l'Ourse vient du pole
Trouver son Orion leuant sa grande espouse,
Juno en d'indistrieuse envoia deux serpans
Nezis de pesu, de mants plis bidentement rampans.*

Puis après il discourt comme Hercule sans vagir, sans rien craindre, les échouffa tous deux. Neantmoins Apollodore au 2. liu. dit que Hercule amoit desia huit mois quand il fit ce trait. Les autres, entre lesquels eit Pherecyde, disent que ce ne fut pas Junon, mais bien Amphitryon qui envoia ces Serpans, pour vérifier lequel des deux estoit fils de Jupiter : & qu'Iphiclé tout effraié se print à pleurer & fuir, mais que saisi par Hercule ils furent échouffez. Au reul quand Pallas (ou Jupiter, selon d'autres) fit ce bon office à Hercule que de lui faire tenir Junon, il lui sucça la mammelle plus violement que son aage ne putoit, qui fut cause qu'elle sentant la douleur, le repoussa bien rudement : & l'enfant ne pouvant retenir en sa bouche tout le lait qu'il avoit succé, en laissa cheoir parmi le Ciel : qui s'espandant traça cette voie qu'on appelle *Vole de lait*. Toutefois d'autres disent que cette *Vole laitée* s'imprima au Ciel quand Ops arracha de son lait ce caillou qu'elle présenta à Saturne. Les autres l'attribuent à Mercure, selon que nous l'auons amplement descript en Mercure, avec le témoignage de M. Manilius. Hercule venu en aage apprit de Teutar Scythe de nation à tirer de l'arc, selon Isace. Les autres disent de Rhadamanthi, les autres, des pastres d'Amphitryon; les autres de Chiton & Thestias: Théocrite & Apollodore disent d'un nommé Euryt. Il apprit aussi les lettres de Line fils d'Apollon; la musique, d'Eumolpe; la lutte & autres exercices corporels, de Harpalyc fils de Mercure & de Phanope; d'Autolyque, à mener le chariot (notez que les anciens combatans en chariot ne se fioient pas du tout à leurs cochers pour la conduite de leurs chevaux, pour les raisons que chascun peut imaginer) Amphitryon lui mesme prit la peine de lui montrer à manier & picquer les chevaux. Voici selon le témoignage de Théocrit, les maîtres qu'il eut en chascune faculté:

*Line fils d'Apollon par veille & diligence
Appris à cet enfant des lettres la science:
Mais de bander un arc, & d'un trait bien visé
Atteindre jusq'au blanc, Euryt bien assé;
Euryt riche en terrein & biens hereditaires
Luy apprit Eumolpe façonna ses artères,
Sa voix pour un beau chant musical entonner,
Ses doigts pour sur le lut dencement fredonner,
Et pour guider l'archet sa main droite & senestre.*

Quant

Quant à l'escrime aux poingz, à la frise en palestre,
 Qui de force de nerfs, l'homme rend assentif,
 Ou d'un coup de gambotte, ou d'un trait instantif
 A verser son rial sur le sable: & du casse
 Ou gants garnis de plomb de sangles, & du reste
 Des arts pour ces effectz contrariez, finement
 L'estourdir, il en eut tadiis l'enseignement
 Et la dexterité par la soigneuse cure
 D'Harpalyce engendré de l'hanope & Menore.

*Issue, mis par
fin disper.* On dit que par ce que Linc luy auoit un iour donné des verges, il luy deschargea un si grand coup de sa harpe qu'il en mourut. dont appelle en Justice il plaida sa cause en defendant comme il estoit encore un ne garçon. Quant à l'astronomie, il eut pour precepteur ce tres-sagez homme de bien, Chiton le Centaure. On dit aussi que Castor luy apprit à combattre tout armé. Ainsi fut-il dressé par de bons & excellens maistres en toutes les arts & facultez que peult içauoir un enfant de maison. Heraclide de Ponte escript que quand il naisquit il avoit quatre coudees & un pied de hault, comme nous auons dict. Ion de Chio & Herodote disent qu'il auoit trois rengs de dents, & que de ses yeux issirent à sa nativité des flammes de feu. Or d'autant qu'il estoit né à tel si qu'Eurydice fils de Sthenel & d'Archippe, né le premier par la fraude de Junon, auroit commandement sur luy, il luy enioignit d'entreprendre tous les plus horribles dangers qui se pouuoient imaginer, quelque part qu'ils fussent, & de nettoier le monde d'une infinité de monstres & ribleurs qui gastoient le pays en diuers lieux. Mais devant qu'entrer en service il fit la premiere preuve de sa force & valeur au combat du Lion de Cytheron. Car n'ayant encors que seize ans (les autres disent dixhuit) Amphitryon son pere l'envia aux champs pour garder son bestail, où ce Lion qu'on appelloit communément Invulnérable, descendu (disoit on) du cerceau de la Lune, & fallant sa retraite dans la forest de Menee entre Phlius & Cleone en Achacie, se veint impetueusement rue sur ses troupeaux. si le combat corps à corps, & le tua. Chrysostome au 1. livre de l'histoire de la Moree, dit que Junon voulant faire mourir Hercule, fit au secours vers la Lune, qui par art magique remplit d'escume un bâtu ou coffre, d'où naisquit ce Lion. Iris le prit en son giron, & le porta sur la montagne d'Ophelet, où dès le iour mesme il deuota un berger nommé Apesampte. Ce Lion auoit une peau si dure que fer aucun, tant fust il aigu, ne la pouuoit percer: & ce par l'ordonnance de Junon, qui vouloit mal de mort à Hercule. Il luy tira plusieurs fleches, mais pour neast. De ne l'en fust jamais blesser, il eut donc recours à sa massue, bien garnie de fer, comme dit Socrate escripturant à Idiothee; ou bien toute de fer, selon le dis-

*Première chose
d'auant
d'Hercule.*

de Pisan.

de Pisandre de laquelle il luy delascha tāt de rudes coups qu'il la rompit toute. Puis prenant ce Lion à belles mains, il le deschira avec ses ongles, & luy arracha cette peau invulnérable, dont il se fit vne manteine que depuis il porta en guise de rondache. Cela fut fait en vne petite montagne de Bœoce nommee Temesie, en suite beaucoup de preux & vaillans hommes à son exemple firent des boucliers de cuirs à plusieurs doubles. Outre ce Lion Nemeen, il en tua deux autres : l'un sur la montagne d'Helicon; l'autre à Metelin, iadis Lesbos. Thespis roi de Bœoce ayant ouï la renommee des vaillances & prouesses d'Hercule, pensa beaucoup faire pour sa maison, si de cinquante filles qu'il avoit il en pouuoit tirer par le moyen d'Hercule autant de petits-fils égalans la force & valeur de son corps, & la sagesse de son esprit. Si invita Hercule à vn festin; & après luy auoit fait tresbon accueil & grand chere, l'enuya si bien qu'il desfleura toutes les susdites cinquante filles, hors mis vne, qui, selon le tēsmoignage de Pausanias ès Bœotiques avoit fait vœu de perpetuelle religion. On dit que toutes eurent chassé vn fils, excepté l'aînée & puissante, & les deux plus ieunes, qui couchèrent de jumeaux. Aucuns disent qu'elles couchèrent avec Hercule chascune vne nuit tout à-tout, ce qu'on ne trouueroit pas estrange, ni incroyable; & seroit indigne des forces incomparables d'iceluy, vnu qu'il s'en est trouué de si chauds & enclins à Venus, que de faite sa besongne soixante & dix fois pour vne nuit, selon le dire de Theophraste en l'histoire des plantes. Et comme la gloire & le los de la vertu d'Hercule croissoit de iour à autre, pource qu'iant receu des armes de Pallas il auoit secouru Creon Roy de Thebes, & par la defaite des habitans de Minye en Thessalie, & mort d'Ergin Roy d'Orchomene assiégeant la ville de Thebes, deliuré le territoire Thebain du tribut qui luy auoit esté par outrage & violence imposé : Creon admirant sa valeur & vertu, luy donna en mariage sa fille Megare. Il fit ce bel exploit n'iant encore atteint l'age de quinze ans. Car il est
Megare dans
son mariage
à Hercule.

*Comptes fil-
lez dépareil-
lés en une
nuit par Her-
cule.*

regis. battit tres-bien, mit en route toutes ses troupes, & le tua: puis pourfendant sa victoire prit la ville d'Orchomene, mit le feu au palais de Mycene, & rasa la ville. Et pourtant Eurysthee tenant sa vertu pour suspecte, le fit venir à soy, & commença d'viser de l'autorité que fatallement il auoit sur luy. si luy donna beaucoup de commissions de combats plusieurs qu'hommes que monstres: ausquelles ne voulant obeir, Jupiter luy envoia faire sçauoir qu'il ne les refusast; & de l'Oracle même de Delphie entendit que la volonté des Dieux estoit qu'il combatisse douze combats tels qu'Eurysthee les luy commanderoit. dont il commença fort à songer à soy, & s'en affliger. Car estant allé vers l'Oracle s'enquetit du lieu qu'il debuoit choisir pour faire sa demeure, la prophetesse Pythie luy respondit qu'il allast à Tirynthe (qu'aucts dient estre la ville de sa nativite, ainsi nommee de Tiryns frère d'Amphytrion)faire seruice à Eurysthee l'espace de douze ans, & s'acquitter d'autant de labours.cela faict, qu'il seroit receu entre les Dieux immortels. Or Pythie luy donna lors le nom d'Hercule. car auparavant on ne l'appelloit qu'Alcide, du nom d'Alceo son ateuil. Ainsi doncques il s'en alla à Tirynthe : & le premier commandement que luy fit Eurysthee, ce fut de tuer l'inuulnerabe Lion de Nemee, & le luy appotter(car quelques vns font difference entre le Lion de Cytharon,& celuy de Nemee) Anaxagoras nous côte qu'il y auoit vne grande estédue de pays dedans le cerceau de la Lune, d'où ce Lion de Nemee estoit chut: mais il ne fault s'étonner de cette resuerie , parce qu'il appelle aussi sottement le Soleil, vne masse de fer ardent. car ce n'est pas petite remarque de sottise , quand on ne sçait ce qu'on dit,& que neantmoins on fait estat de maintenir ses imaginations & fantomes. Aprés doncques qu'il eut tant tiré de fleches contre ce Lion qu'il en uida trouste & carquois, sans neantmoins le blesser, il le poursuivit avec sa massue ; mais il s'alla ietter dans vne cauerne à deux huit desquels il ferma lvn sur luy : puis l'embeassant à deux bras par le col, l'estreignit si fort qu'il l'estouffa , le chargea sur ses espaules, & l'emporta à Mycene, où lors estoit Eurysthee. Secondement, il y auoit vers le lac de Lerno au territoire d'Argos & Mycene vne Hydre ou Serpente d'eau , femelle , de mervilleuse grandeur & estrangement effouenantable , qui hantoit vn marais proche du lac, & auoit plusieurs têtes , suivant le resmoignage de Pisandre de Camire ville de l'ile de Rhodes. Eurysthee luy commanda de l'aller tuer. On la trouuoit ordinairement sous vn grand & large plane où elle avoit été nourrie, vers la fontaine d'Amymone , où elle fut tuée. Cette Hydre auoit plusieurs têtes , comme l'on dit , entrees sur son corps sept, selon Nauctate Erythreen : neuf, selon Zenodote Ephesiens : cinquante, selon Heraclide de Ponte. ielquels en leur diversité

*7. labour
d'Hercule
par le com-
mandement
d'Eurysthee,
sur le lion
Nemee.*

*7. labour
Hydre de
Lerne.*

prennent vn nombre certain, pour vn incertain & pour vne qu'on luy
 compoit, scpt tenuissoient, sinon qu'auce du feu l'on luy veinst quand-
 & quand brusler le densurant du rige qui luy restoit au col. Ce que
 Hercule conoissant, emploia le verid & le feu pour la defaite. On af-
 ferte que le fief & venin de ce Serpent aquatique estoit tres violent,
 & defaict peu s'en falut que Chiron ne mourut d'une fleche d'Herc-
 ule tenue & trempee au sang de cette bestie, qui luy chut sur le pied,
 & luy fit tant de mal, que combien qu'il fust immortel, toutefois il
 souffrit de mourir. Quelques vns en dient autant du Centaure Po-
 lenor, qui blesse d'une semblable fleche, impatient de douleur, courut
 lauer sa place dans vne riuiere descendant de la montagne de Espi-
 the en Arcadie : laquelle blessture empoisonna si bien cette eau, qd'el-
 leen fut longtemps apres empunaisie. Cette Hydre estoit bestie mal-
 faisante & pestifere aux hommes, elle faisoit vn general degist es lieux
 qu'elle assailloit, endommageant d'une extreme eruaute & les terres &
 le bethail. On dit qu'Hercule se servit de l'aide d'Iolas son neveu fils
 d'Iphiclie, qui le mena la en charrette, ou y auoit vn gros Cancre venu
 au secours de l'Hydre, qu'Hercule eseraza soubs ses pieds. Aupres du-
 dit lieu estoit vne forest ou l'on auoit mis le feu, de laquelle Iolas apporta
 quelques tissons allumez a son oncle, avec lesquels au prix qu'il abas-
 toit quelqu'une des testes de ce Serpent, il y appliquoit le feu pour
 estancher le sang, de peur qu'il n'en sourdist quelque nouvelle. Mais
 quelques vns ne contet pas ce labeur entre les douze d'Hercule, com-
 mandez par Eurysthee, parce qu'en ceci Iolas l'auoit secondé. Or puis-
 que nous sommes sur le discours de l'Hydre, ie croi que personne ne
 me seaura maunais gre si ic raconte icile dire de ceux qui veulent ac-
 commoder l'origine de cette Fable a la verite d'une histoire. Ils disent
 donc que Sthenel, fils de Persée fondateur de Mycene, & d'Andro-
 mede, regnant apres le deces de son pere, & desirant agrandir son do-
 maine, se resolut de s'affubiettir le Roy Lerne son proche voisin (iadis
 presque chaque contree auoit son Roy particulier) Lerne d'autre
 part, quoy que plus foible, libre de condition, ne pouvant endurez ser-
 titude, se mit sur la defensio[n] tellement que leurs pays en furent mi-
 semblement endommagez. Or auoit le Roy Lerne sur les frontieres
 de son Roiaume vne place forte tant d'assiette que de main d'hom-
 me & de munitiōs, defendue par vne bonne & forte garnison qu'il en-
 tretenoit pour la garde & seureté du lieu, nommée Hydre. adueint qu'Eur-
 ysthee assiégié au parti de Sthenel, envoia Hercule avec vne puiss-
 ante armee pour assiéger & prendre ce chasteau d'Hydre, que les as-
 sieges ne defendirent pas moins viuement qu'ils estoient assaillis, faisans
 plusieurs & diverses preuves de leur vaillance, ne titans aucune fleche
 à coup perdu, par lesquelles plusieurs des assaillans perdoient la vie, &
 se ser

Voielle 4.

Bn. chap. 11.

se seruans au reste de toutes les inuentions & usages qu'en telle necef-
fité l'assaulx pçult enuoyer pour present de mort à celuy qui l'enuahit.
& si tost qu'aucun des leurs estoit en combatant ou bleslé ou mis à
mort ; soudain deux pour vn se presentoient en defense. Par ce moyen
ils soustindrent le siege iusqu'à ce que Lerne eut moyen de leur venir
au secours : toutefois à son grand defauantage & totale destruction.
Car aprés plusieurs rudes, & neantmoins doubtueuses escarmouches, se
voiant renforcé de la venue d'un notable & puissant seigneur nom-
mé Cærcin (qui signifie Cancer) il hazarda vne bataille , en laquelle il
fut tué, son armee defaicta, son fort pris, brûlé & razé par Hercule af-
filié de plusieurs siens parens & amis ; entre autres d'Iolus son neveu
fils d'Iphiclé. Voila le discours de l'Hydre , que les anciens ont depuis
embrouillé de plusieurs contes fabuleux. Tierclement , il y auoit une

^{3. labou}
^{la}
^{bische assied}
^{d'arvis.}

Bische aiant les pieds d'artia & la ramure d'or , vers Ocnone, sacree à Diane , qu'homme vivant ne pouuoit prendre à la course , & faisoit sa retraite en la montagne de Manale. si fut fait commandement à Hercule de l'amener à Mycene. Or ne lavoulant ni tuer ni blesser comme sanctifiee qu'elle estoit à Diane, il fut vn an entier à la poursuite à la course, tant que lassee & hors d'halene elle s'enfuit en la montagne d'Artemise en Arcadie. & comme elle estoie prestre de se ietter dans la tiuiere de Ladon , il la print, la chargea sur ses espaules , & l'emporta à Mycene. Audemeurant Eurysthee fut tant estonné de la valeur d'Hercule , qu'il fit faire vn vaissau de cuire , dans lequel il se cachoit quand il le sentoit approcher , & ne le voulut plus laisser entier dedans la ville, ains luy fit poser à la porte tous les monstres qu'il apportoit , & par son herault Coprec luy fit tous ces commandemens tant esfroyables. Aucuns disent qu'Hercule dedia depuis cette Bische à Diane

^{4. labou}
^{la}
^{sanglier d'E-}
^{rimanche.}

Quatriesmement , comme selon le commandement qu'il en auoit , il marchoit pour defaite le Sanglier d'Erimanche montagne d'Acca-
die , Phole lvn des Centautes , fils d'Ixion & de Nuec le receur en sa
maison, luy fit tres bonne chere , & luy perça vne piece de tres bon vin
pour l'honneur , reuerence & amitié qu'il luy portoit , selon que Dia-
nyse luy auoit commandé. Les autres Centautes sentans l'odeur de ce
bon vin , se fourretent brusquement & à l'estourdie chez Phole ca
intention de luy enlever son vin. Les vns de ces Centautes estoient
armez de grands arbres de pins qu'ils auoient attachiez avec leurs ra-
cines : les autres portoient de gros rochers , les autres des torches allu-
mees , les autres des grâdes coignees. Si vindrent aux mains Nuec mo-
re de Phole accourut au secours de son fils , & versant vne grand' quâ-
tité d'eau rendit le chemin glissant. Hercule aussi iouant des mains et
tua grand' nombre , & mit le reste en fuite. Les plus apparents & prin-
cipaux chefs qui moururent en cette charge des Centautes furent

Dupon.

Dapon, Theree, Hippotion, Melanchet, Orie, Isople, Daphnis, Amphon, Argie & Phrixe tous lesquels Phole fit enterrer parce qu'ils luy estoient allies. & luy-mesme comme il voulut arracher la fleche du corps de l'un d'iceux, se blessa d'anavture de la pointe, dont il ne pult iamais guerir, ains mourut. Hercule l'ensepuelit honnorablement en vne montagne que de son nom il appella Pholoé. En ce temps-là toute la Phole estoit miserablement affligeée par vn monstre de Sanglier né en la montagne d'Erimanthe, qui par la vengeance de Diane faisoit vn pitoyable degast en Arcadie, si fut faict commandement à Hercule de l'aller assaillir. Ainsi doncques la deffaite des Centautes expediee, il passa outre & le rencontrant apres longue poursuite en vn hallier bien lis de courte à trauers la neige, qui pour lors estoit fort haulte, il l'empoigna, le gatrotta tout vif, & l'empotta à Eurysthee. Cinquiesmement Augias Roi d'Elide auoit vne grande vacherie de trois mille aumailles, pleine de fidents. Eurysthee commanda à Hercule de l'aller curer en vniour. Estant là arriué, Augias par marché faict lui deuoit donner la dixiesme partie de toutes ses bestes à come, moennant qu'entre deux soleils il peust curer son estable, ne pouuant croire que cela luy fust possible. Ce qu'ait fait plus d'industrie que de force, attirant au-travers vn canal de la ciuité d'Alphée; Augias fit refus de lui donner son salaire, si le tua à coups de fleches, & donna sa couronne & succession à son fils Phylee, pource qu'il auoit blasmé l'iniure faicte par son pere à Hercule, & neantmoins craignant la furie d'iceluy, s'estoit retiré en l'isle de Duliche (aujourd'huy Val du compere) Augias auoit la reputation d'estre fils du Soleil; toutefois d'autres le faisoient fils de Neptun, d'autres de Phorbas & d'Hirmine, d'autres de Nyctee, d'autres d'Epoche. & disoit-on que de ses yeux issoient des rais semblables à ceux du Soleil. Neantmoins aucun maintien-
nant qu'Hercule apres auoir accompli tous les labours, veint faire la guerre à Augias, non pas si tost apres le refus & detention de son loyer. Augias tué & l'Elide pillee, Hercule institua les jeux Olympiques dediez à Iupiter aux despens du butin qu'il auoit faict: lesquels se faisoient tous les cinq ans, & luy-mesme teint le champ, prouoquant tous ceux qui voudroient faire essai de leur valeur & adresse contre lui. Mais Eurysthee ne voulut pas côter ce labeur entre les douze qu'il luy debuoit, parce qu'il auoit faict este de mercenaire. Sixiesmement, il luy fut commandé d'aller tuer vne certaine race d'oiseaux qui dar-
doient leurs penns de loing à guise de tasselots, & hantoyent le lac de Symphale en Arcadie où Iunon auoit esté noutrie, & y auoit vn tem-
ple de Diane forte celebre. Ces oiseaux vivoient de chair humaine, si gros que par oëils voloient ils obscurcisoient la clarté du Soleil. On les appelloit Symphalides, nou pas toutesfois (disent aucunz) du lac

YY.

ou riuiere ou mares de Stymphale ; mais d'un preux nommé Stymphale, les filles duquel & de sa femme furent nommées Stymphalides. Hercule les tua, pource qu'elles ne le vouluré pas loger comme elles auoient fait les Molons. Les autres soustienent que c'estoit volontement oiseaux & qu'il ne les tua pas : mais qu'ayant seulement charge de les chasser du pais, Minerue luy donna des clochettes, cymbales, & autres sonnailleries d'airin pour faire esclatier & retentir, si qu'elles prissent telle espouente de ce charuari, qu'elles abandonnerent l'Arcadie, & se retirerent en l'isle d'Arctie. c'est ce qu'en disent Pilandre de Camire, Seleuque en ses meslanges, & Charon de Lampsq. Apolloine au 2. liu. des Argenauchers dit qu'on les appelloit aussi Ploides, & que dès qu'Hercule se print à remuer ses cymbales, monté sur le haut d'un rocher, elles prindrent la fuite avec grand bruit & tintamre. On dit que Vulcan auoit forgé ces cymbales qui leur firent tantôt frayeur, lesquelles Pallas presta à Hercule l'allant trouuer. Il y a eu de faict es deserts d'Arabie des oyseaux nommez Stymphalides non plus benings aux hommes que des Lions ou Leopards. car ils auoient le bec si fort que quād ils en venoient heurter quelques vus couverts inciemment de harnois ou de fer ou de cuire, ils l'entasinoient facilement. Mais depuis pour se garantir de leur violence, on trouua une escorce d'arbre de laquelle on se couuroit comme d'un plastron le corps. & quand ils leur venoient faire la guerre, & les picquet de leur bec, le fichant en cette escorce, elle obaissoit bien, mais se refermant quand & quand ils y demeuroient pris come au glu ou autre matiere bien forte, selon le telmoignage de Paulanias es Arcadiques. Ils resembloient fort aux Cigognes noires dites Ibis d'Egypte, oiseaux mangeans les serpens, mais d'un bec plus droit, beaucoup plus fort, & plus gros de corps. En Arabie on les appelloit aussi Stymphalides, semblables peut estre à ceux qui s'enuolerent un iour en Arcadie, auxquels Hercule donna la chasse. Timagetas a laissé par escript, que ces Stymphalides qu'Hercule chassa auoient des ailles, bees & griffes desen pouitantz il les qualifie quelquefois *Sideropteres*, aiants ailles de fer; quelquefois *Sideronyches*, aiants griffes de fer; quelquefois *Siderorynchi* aiants bec de fer. Ce sont (selon l'opinion de quelques-vns) les Harpies mesmes. Septiesmement, apres la chasse des Stymphalides s'ensuut la charge de prendre & d'amener ce Taureau que Neptun pour se venger des Ganiots leur auoit suscité, & courroit l'isle de Candie, rauageant & gastant tout le pais. Car beaucoup d'animaux d'étranige grandeur & ferocité furent par l'ire & vengeance des Dieux enuyez en Grece à diuers temps, comme les Lions de Parnasse & de Nemee, les sangliers de Calydon, d'Erimanthe, & de Crommyon. On dit que Minos commandant sur toute la mer qui est de la Grece, ne fit point

*7. laiur, le
Taurus de
Neptun.*

point davantage d'honneur à Neptun qu'aux autres Dieux si que Neptun indigné affligea son païs de ce Taureau soufflant par les narreaux des flammes de feu D'autres disent que Minos voulut un jour à Neptun de luy sacrifier ce qui se presenteroit le premier à luy, comme nous l'avons descript en Minos: & que ce Taureau se presentant il le trouua si beau qu'il le garda pour chef de son troupeau, & luy en offrit un autre. dequoy Neptun mal content luy envoia la rage à fin qu'il ruinast toute la campagne. Les autres disent que par la fraude de Minos ce Taureau fut transporté en l'Attique , qui foulâ aux pieds plusieurs Atheniens, au prix qu'il les rencontroit : & entre autres Androgee fils de Minos: lequel pensant qu'on en traistreusement faict mourir son fils , dressa une armee, & s'en alla faire la guerre aux Atheniens. Tant y a qu'Hercule prit ce Taureau , & l'emmena à Euryllhee. mais d'autant qu'il estoit saint & consacré , Hercule le laissa depuis aller, lequel fourragea & fit grand degast autour de Marathon (aujoud huy Marafon) quelque temps apres Thesee le combatit, peint en vie, & sacrifia à Diane de Marathon) Plutarque dit à Apollon Delphinien. Apollodore a opinion que ce soit le Taureau sur lequel Europe traversa la mer qu'ad Jupiter desguisé en Taureau l'enleva. Huisiesmement, Diomede roya de Thrace, fils de Mars & de Cyrene, auoit quatre tres fiers, tres-fougueux & tres-cruels chevaux, Podarge, Lampon, Xanthe, Diane, vomissans du feu par la bouche & narreaux, lesquels il nourrissait de chair humaine à Tyride, & leur faisoit deuorer beaucoup de pauvres passans. Euryllhee luy fit commandement de les luy amener suivant lequel il s'y achemina & premierement se faisit du Tyran, lequel il fit reciproquement manger à ses Chevaux, lecondement des Chevaux , qu'aucuns dicent qu'il tua autres qu'il les mena vers Euryllhee lesquels ayant enuoyez herber en la montagne d'Olympe, les bestes sauvages deuorent. Je ne veux oublier à dire , qui cestant veno vers Epidaure en une colline il empourna d'une main un olivier planté sur le chemin , auquel il fit faire le tour sans l'attracher, & luy fit prendre telle forme que les passans connoissoient bien qu'il auoit esté tourné, d'où il demeuroit merveilleusement citonnez. cela fit il près du temple de Diane qui on nommoit Coryphe. Neufiesmement Euryllhee luy enchargea de luy apporter par quelque maniere que ce fust le Baudrier d'Hippolyte roi des Amazones, qu'il auoit ouy dire estre tres beau & le vouloit donner à sa fille Adreste: toutefois d'autres disent qu'il n'eloit pas à Hippolyte mais bien à Dil, ce lby que veut qu'il fust à la fille de Briaree. Il passa doncques avec une galioote en Scythie vers les Amazones & trouua en son chemin en Bebryce (depuis dicté Bithynie , maintenant Natolij Mygdon & Amys freres, le voulut empêcher de passer outre, il les tua, & pilla toute la Bebryce , laquelle il donna à Lyque fils

*H. laire,
Diomede &
sorbrates.*

*Lycer, le
Baudrier
& Hippolyte.*

de Deiphile qu'il auoit mené quand-& luy, lequel pour l'amour d'Hercule l'appella Heraclee. Quand il fut arriué à Theinyscire, les Amazones se mitent en armes pour le combattre, & le vindrent charger. Celle qui fit la premiēre charge fut Procelle, c'est à dire, Tépeste, ainsi nommee pour son impetuosité & vitesse. la seconde Philippis puis Prothoë, Eribée, Celeno, Eurybite & Phœbo compagnes de Diane lesquelles toutes occises, il prit Deianire, Asterie, Murpe, Tecmessie & Alcippe pri sonnières. Melanippe qui auoit acquis la reputatiō de tres-vaillante perdit lors la dignité qu'elle auoit de commander aux autres. Ayant Hercule defait les plus braues d'entre les Amazones, & mis en route les autres, il extermina entièrement cette nation, puis donna Hippolyte à Thesee son compagnon de ce voyage. En son retour vers Eurysthée il rencontra Hesione fille de Laomedon Roy de Troye, qu'il auoit été contraint par l'ire & punition de Neptun suiuoir l'oracle divin, d'abandonner à la mercy d'un Phystere ou Baleine qu'il luy auoit suscitée laquelle il deliura de cette angoisse, & la rendit à son pere, à la charge qu'il luy donneroit pour sa peine les chevaux fecz que Jupiter auoit donné à Tros en recompense de son Ganymede qu'il luy auoit tenu desguisé en aigle, mais quand ce veint au faict & au prendre, il n'en voulut rien faire. Ce qui irrita tant Hercule que quelque temps après il surpris Troye, se vêgea fort bien de la tromperie que Laomedon luy auoit faite, le tua, donna Hesione à Telamon son coadiuteur en beaucoup de bons assauts, qui estoit le premier monté sur la muraille ; & permit à ladite Hesione de rachepter celuy qu'elle voudroit des prisonniers suivant lequel ottroy elle rachepta son frere Podarcis, qui fut depuis nommé Priam, comme qui diroit Rançonné. Theocrite faisant mention de l'amitié qu'Hercule portoit à Telamon, dit qu'ils estoient ensemble à pot & à feu. Au reste apres qu'il eut defait les Amazones, il veint aborder chez Tmole & Telegon fils de Protee, qui faisoient mestier & profession de lutter avec tous les passans, & de faire mourir tous ceux qui se laissoient vaincre par eux. si voulurent lutter avec luy mais leur iournee n'y monta gueres car il les estoiffa comme de petits poulets. Cela faict il mit à mort à coups de fleches Sarpedon, homme outrageux & plus qu'inhumain. Apres ceste victoire il s'en retourna trouuer son bon maistre Eurysthée, luy portant le Baudrier qu'il desiroit auoir. Dixiesmement, Eurysthée luy enioignit de luy amener les Bœufs à poil rouge de Geryon Roy d'Espagne, qui denoroient les passans. Il se mit doncques en chemin pour s'en acquitter. On dit que Geryon fils de Chrysaor & de Callirhoë auoit trois corps, vn chien à deux testes en Erythe île de la mer Gaditane, qu'on appelle aujourd huy île de Calis: vn dragon à sept têtes engendré de Typhon & d'Echidne, qui gardoient ses Bœufs, pour diligent & soigneux exercent

cuteur de ses cruautez il auoit Eurytion. Hercule arriué là combattit & tua Geryon , son chien Orthre , son dragon & ministre Eur^tion: emmena les beufs de l'isle de Caliz vers Tattesse , c'est auourd'huy Tarife , & pour lors tres-celebre ville d'Hespagne . Mais comme il les faisoit toucher , voici , Ligys frere d'Alebion(de qui la Ligurie prit son nom , prouince auourd'huy nommee Riviere de Geunes) le voulut empescher de passer ; mais il le renuersa mort par terre. D'autre part le Geant Alcyonee le veint attaquer vers l'Isthme de Corinthe co-pendant qu'il touchoit ses beufs ; & ietta sur sa compagnie vne tress-grosse pierre qu'il auoit peschée dans la mer Rouge , par la cheute de laquelle il assomma vingt quatre hommes. Apres ce beau coup il en voulut assener Hercule , mais il la rechassa fort aisement avec sa massue: combien que douze charrettes ne l'eussent feeu porter , tant elle estoit grosse & pesante : puis tua son agresseur. ladite pierre demeura en l'Isthme où se celebroient les ieux Isthmiens. Ce fut en ces quartiers là qu'il dressa deux colonnes comme pour bornes de ses travaux, desquelles il nomma l'une Calpe, l'autre Abyle , & les mit^{es} confins de Libye & d'Europe. Toutefois les auteurs ne s'accordent guere bien du lieu où elles furent posées. car Dicearche, Eratosthene, Polybe , & la plus grand' part des auteurs Grecs les placent vers le destroit d'Europe. Les Hespagnols & Aphticains les posent en l'isle de Caliz. Denys au huy de la situation du monde est de cet avis. C'estoit chose que les anciens Capitaines pratiquoient , de laisser quelque monument ou memorial de leur voyage sur les frontieres des lieux esquels ils abordoirent avec armee ou terrestre ou nauale sans passer plus outre. Ainsi Bacchus eleua deux grandes colonnes vers l'Orient: Alexandre parvnu iusques au bout des Indes , y planta des Autels pour bornes de son voyage des Indes , sur lesquels il fit faire vn horo-table service aux Dieux, selon le telmoignage de Strabon au 3^e huy. Or comme Hercule emmenoit ses Beufs d'Hespagne en Lybie , Dercyle & Alebion fils de Neptun esmorsés de la beaute d'iceux , les lui em-merent , & les toucherent en la Toscane. Auint qu'un Taureau s'enfuit de la troupe & passa en Sicile. pour cette cause dit-on que l'Italie porta depuis sel nom. car en ce temps là les Toscans appelloient un taureau *taurus*. Hercule se trasporta donc en Sicile, où arriué les Nymphes du pais lui apprestèrent vn bain vers la mer. On auoit fait present du dit Taureau à Eryx fils de Butes Roi de Sicile & de Venus(ou plutost de Lycaste belle courtisane , que pour sa beaute l'on surnommoit Venus)lequel il ne lui voulut rendre à sa requeste. Si vindrent aux mains: Hercule lui deschargea vn si grand coup de casse qu'il en mourut. *Quel au re*
Toutefois d'autres disent qu'il ne le tua pas d'un casse : mais que sur *pr' veys le*
cette contention ils se dessierent à la lutte l'un l'autre , & que l'un en-

Eryx mort.

gagea ses bœufs , l'autre son royaume pour le vainqueur. Eryx mort, Hercule laissa le pais entre les mains des habitans , iusques à ce que quelqu'vn de sa lignee veinst demander sa succession. Dorie Lacedemonien y veint plusieurs annes apres , & y bastit Heraclee, que les Carthageois tenans pour suspecte ; comme trop puissante , ralèrent de fond en comble. Il chargea parcelllement quelques troupes de Siciliens qui s'estoient mises aux champs pour luy voler ses bœufs : les dessit , & en tua grand nombre , entre lesquels estoient les principaux chefs, Leucaspis, Pediocrat, Buphoras, Gaugatas, Cygxe, Critidas. Cela faict , il passa la mer d'Ionic , & emmena ses bœufs à Eurythhee, lesquels il sacrifia à lunon. On dit que Geryon pour lors roi d'Hespagnauoit trois fils, braves & bien practices en faict de guerre, qui pour la protection & defense du royaume de leur pere se comportoient avec vn louable conseil & admirable concorde. Hercule leur voulant faire la guerre leua des troupes entre les Candiots , gents de valeur & bons à la guerre en ce temps là, comme ayans les premiers du monde porté les armes soubs la solde d'autruy. Et pour les recompenser des bons & agreables services qu'il en auoit receu , leur fit beaucoup de biens, d'honneurs & privileges ; nettoya leur pais presque de toute la vermine & bestes fâcheuses qui y estoient en grande quantité , si qu'à peine y laissa il aucune semence ni de serpents, ny de loups, ny d'Ours, ny d'autres semblables animaux. On conte qu'Hercule apres auoit emmené ses bœufs à Tarife, rendit au Soleil le pot qu'il luy auoit donné pour traicter la mer. Car on dit que comme il alloit à l'entreprise de ces bœufs , les rai du Soleil l'eschauffèrent vn iour outre son gré de façon que de colere il banda son arc contre le Soleil mesme : si qu'admirant son courage & magnanimité , il luy fit present d'un pot d'or , dedans lequel il se mit à l'ombre pour passer la mer Oceanie iusqu'en Hespagne. C'est ce qu'en dit Pherecyde au 3. liure de ses histoires : & que comme il nauigeoit sur l'Ocean dans ce pot , l'Ocean voulant faire preuve de la constance & valeur d'Hercule , luy suscita vne merueilleuse tourmente , au moyen de laquelle son pot flottoit avec beaucoup de danger. Alors Hercule plein de colere & de menaces banda son arc contre l'Ocean. ce qu'apprehendant , il fit cesser la tempeste, & calma la mer. Thelyte au 2. liure des Heutes escript qu'il nauigea dedans vne chaudiere. Or puisque nous sommes sur le dis- cours de Geryon , il ne sera pas mauuais de reciter cette histoire selon que les Hespagnols la racontent , lesquels rapportent tout cecy non à Hercule fils d'Alcmene, mais à Hercule Egyptien fils d'Osiris, comme nous entendrons. Deabos , que les anciens Hespagnols appelloient communément Gera, puis Gersa, item Gerson , & finalement Geryon (lequel nom en langue Chaldaïque signifioit Estranger (car Tubal,fils de la

Histoire des Grecs.

de Iaphet & petit-fils de Noé, s'ellant trāsporté & habitué en cette co-
ste là, y introduisit ce lāgage.) apres la mort de Bet Roy d'Iberie, veint
d'Afrique, & s'empara dudit royaume d'Iberie, 1793. ans deuant la ve-
nue de nostre Seigneur Iesus Christ. Osiris Roi d'Ägypte ayant eu avis
de la tyrannie qu'il y exerceoit, se mit aux châps avec vne forte & puis-
sante armee pour la deliurance de l'Iberie (c'est celuy mēme que les
Grecs & Latins ont nommé Dionysē, que les Poëtes confondent avec
Bacchus fils de Jupiter & de Semelé) en laquelle eslāt entré il combat
te Geryon en la plaine de Tartasse, qu'on nomme maintenant Tarise,
& le defit. Laquelle bataille les anciens ont chanté auoir esté donnee
entre les Dieux & les Geans parce qu'ils reueroient cet Osiris comme
vn Dieu à cause de ses haults faits d'armes & prouesses qu'il auoit exe-
cutees non seulement en Ägypte, mais aussi en Iberie, Italie, Grece,
Thrace, ès Indes Orientales & plusieurs autres endroits du monde car
il estoit d'vn naturel qui ne pouuoit souffrir regner vn tyran. Et les Ge-
ryons d'autre collé estoient d'une famille de Geans. Osiris ayant defait
& tué Geryon, laissa le roianme d'Iberie aux trois Geryōs dict's Lomi-
nies, c'est à dire, Capitaines & gouerneurs en chef, fils du susdit Ge-
ryon 1758. ans deuant la venue de nostre Sauveur. lesquels mettās en
oubli vn si grand bienfaict, se liguerent avec Typhon frere d'Osiris &
plusieurs autres tyrans pour faire mourir Osiris; & de faict Typhon le
tua traistreusement comme il s'en retournoit en Ägypte, & le mit en
plusieurs quartiers, desquels il en enuoya vn à chascun de ses cōplices.
Oron Lybien fils d'Osiris (que les vns en ce temps là appelloient Apol-
lon, les autres Mars) demeurant pour lors en Scythie prouince d'Asie
outre la mer de Latana, nourrissant en son ame vn desir de venger la
mort de son pere, ayant acquis aage competant, leua vne puissante ar-
mee, & passa en Ägypte. C'est cet Oron que les anciens ont nommé
Hercule Ägyptien & Lybien, & Hercule le grād, pour faire distinction
entre lui & les autres de mēme nō. Arrivé en Ägypte il tua de sa pro-
pre main son oncle Typhon; puis marcha en Iberie contre les Geryons
& abordant ès isles Baleares, y laissa pour gouerneur vn de ses capi-
taines nommé Balee, qui de son nom les appella Baleares, aujourd'hui
Maillotque & Minorque. Passant outre il veint en l'isle de Caliz, où il
planta deux fort grādes pierres pour tesmoignage de ses exploits. Puis
costoyant la mer, dressa deux tres-haultes colonnes sur le bord dela
mer plus proche d'Afrique où il y a vne ville nommee Gibraltar, vis à
vis de la ville de Septe en Afrique, distante seulement de trois lieues d'A-
frique, qui est la largeur de la mer entre les deux pointes d'Espagne
& d'Afrique. Ce delroit s'appelle Deströit d'Hercule ou de Gibraltar.
Au teste Oron dict Hercule estant en l'isle de Caliz, où il y auoit vne
ville de mēme nom, à fin d'espargner la vie d'une infinité d'hommes qui

l'eussent peu prendre en vne bataille generale, appella les Geryons au combat seul à seul: & les tua lvn apres l'autre aians regné quarante ans. Cela faict, il establit son fils Hispale roys d'Iberie, & passa en Italie, où il fit vne grand' quantité de beaux exploits, & y laissa pour gouverneur Atlas l'abien, lvn de ses capitaines & compagnons, & frere d'Hesper, du nom duquel l'Italie fut nommee Hesperie puis retourna en Espagne, où apres avoir fondé & basty plusieurs villes, comme Lybia es monts Pyrenees, dicté depuis Julia Lybica, aujoud'huy Linca Ausa, aujoud'huy Vicedolona: Turiaslo, à present Tarraconne, & quelques autres, il mourut & fut ensevelly à Caliz. A Hispale succeda Hispanus fils, à cause duquel l'Iberie quitta son ancien nom, & fut appellée Hispania, que nous nommons Hespagne. Voila quant à Gerion, retournés aux labours d'Hercule.

U. labore des pommes d'or des Hesperides.

Vnziellement, Iunon espousant Iupiter, le donna en douaire quantité de pommiers qui portoient des pommes d'or, qu'un tres-vigilant Dragon gardoit chez les Nymphes Hesperides. Elles estoient filles d'Hesper frere d'Atlas, & se nommoient, Aigle, Arctuse, Hespertuse, ou (comme d'autres veulent) Egle, Erethuse, Veste, Erythie. Le Dragon gardien de ces pommes d'or estoit né de Typhon & d'Echidne. Il auoit cent testes, & plusieurs sortes de voix. Ce fut lvnzielme commandement qu'il eut d'Eurysthee, de luy apporter lesdites pommes d'or. Or ne sçanoit-il où les prendre. En cette perplexité, il s'adresse à des Nymphes qui se tenoient en vne canerme près du Pau. Elles luy firent sçauoir qu'il en falloit auoir l'avis de Neree, l'va des Dieux marins. Neree le renuoye à Promethee, lequel l'instruisit de ce qu'il auoit à faire, & du moyen de tuer le Dragon. Il le fit doncques mourir; & cueillit les pommes d'or, lesquelles il apporta à Eurysthee.

*Prom. le 7.e
des lieux. Des
Hesperides.*

Les autres disent que Promethee luy conseilla d'y envoyer Atlas en la place, & qu'il soustint le Ciel cependant qu'il iroit & viendroit. Les autres veulent dire qu'il ne pris pas la charge d'Atlas pour l'envoyer à ces pommes, mais seulement de pitie qu'il eut de voir ce pauvre homme porter si long temps un si pesant fardeau, à fin qu'il eust moyen de se recreer quelque peu. Mais durant ce voyage combien d'afflauts supporta-t-il? combien de fois se fallut-il battre? Aupres d'Echedor, riouer de Macedoine passant près de Thessalonique, Cygne fils de Mars le destria à cheval, mais Hercule lors monté sur un cheval nommé Arion, que Neptun transformé en échalon auoit engendré d'Erynnie, le tua. Mais son pere fut tant indigné de cette mort, que pour s'en venger il estoit prest de se battre avec Hercule; mais devant qu'ils veuillent à ioüer des couteaux, Iupiter d'un esclat de foudre les sépara & les fit retirer. Apres cela Hercule se faisit de Neree, & combien qu'il se déguisast en beaucoup de formes, si le contraignit il de lui dire où estoit ces pommiers & jardins des Hesperides. Puis comme il passoit des

monts

monts Pytencens en l'Esclauonie, & de là en Lybie, voici se presenter
 Antee fils de la Terre, Roy d'Afrique, homme d'une prodigieuse tail-
 le, c'est à scauoir de soixante & quatre coudees de hault, etuel & in-
 humain envers tous les estrangers tiraüs chemin, lesquels campé qu'il
 s'elvoit en vn des carrefours de Lybie , au milieu des deserts & sa-
 blons, où plusieurs grands chemins se venoient fourcher, il constai-
 gnoit de l'icter avec luy ; & mattez de peine , mesaise & fatigue , ai-
 lement le estouffoit, ayant delibéré bastir de leurs testes vne chapelle
 à Neptun son pere, comme en Grece Cycnus fils de Mars. Ce compa-
 gnon vint affrontet Hercule qui par trois fois le posta par terre com-
 memort, mais il s'elvoit de telle vertu, que toutes les fois qu'il touchoit
 deson corps la Terre sa mere naturelle , il se teleuoit beaucoup plus
 frais, plus fort & robuste qu'auprauant. Ce qu'Hercule appercevant, à ^{Autres fous.}
 la vertu duquel iamais rien ne fut impossible, il l'empoigna par le fau
 du corps, & l'esleuant en l'air hault de terre , le tint long temps que
 l'halene luy dura , iusqu'à ce qu'en fin le serrant de toute sa puissance
 entre ses bras, il luy fit rendre l'ame. Quant à moi i'slime que cela ne
 signifie autre chose qu'une maxime de medecine, Qu'il fault panfer les <sup>Explication
de la faille
d'asce.</sup>
 maux par leurs contraires , comme il semble que le nom d'Antee le
 signifie, toutesfois il se peult aussi rapporter à beaucoup d'actions &
 ingemens politiques , & au proufit de la vie humaine en general. Car
 attendu que Hercule est le Soleil, la terre froide de soi regaillardit &
 refait par sa fraicheur ce que la trop excessine chaleur auoit haui,
 par ce moien autant de fois qu'Antee la touche , autant de fois il sent
 accroistre & renoueller ses forces qui luy remettet l'ame dans le ven-
 tre comme à demi desia enuolee. Ainsi scauons nous qu'il fault appli-
 quer aux chaudes maladies des medicemens refrigeratifs , non toute-
 fois violens , de peur que par leur antiperistase ils n'engendrent quel-
 que aposteme. Parcelllement en matieres ciuiles on void que les extre-
 mes rigueurs ne sont point proufitables. Cela se verifie en ce qu'attei-
 gnant seulement la terre il teuenoit à soi , combien que l'ardeur du
 Soleil l'eust presque estoiffé, car la force de nature veult estre soula-
 gée & secourue par les contraires , mais non pas assommee par une
 trop lourde masse de choses repugnantes. Or comme il auient or-
 dinairement qu'après quelque long & penible exploit , lors que
 nous faisons estat de iouir de quelque contentement , nous mi-
 gnarder en repos & plaisir , & nous gogaler avec bon temps, com-
 me n'alias plus d'ennemis à combattre , voici tout à coup arriver du
 costé que bien souuent nous craignions le moins , quelque nouvel
 assault, pour nous apprendre que trop d'aise & de delices nous font
 plus nusibles que le continual exercice des peines & misères de ce
 monde. Hercule fatigué non seulement de la longueur du che-

min, & des mesfaisans d'icelui ; mais aussi des combats & tuantes que tant de prodigieux brigands luy auoyent hurez, voire suant encore sang & eau pour la fraische defaite de cette peste, ce loupgarou & houatteu infame d'Antee : coidant iouir de quelque repos pour reprendre haleine & recrere ses forces naturelles se voul en vn instant

*Premiers des
faute.* inuesti & agasse par vn bataillon & formiliere de Pygmees attache pa-
rens du defunct, qui pullulans des sablons de Lybie le viennent entou-
rer ainsi qu'il commençoit à s'endormir , deliberez inconsidérément de venger la querelle de l'autre. Mais tants'en fait qu'Hercule né-
ueillé de sursault s'effroie de leurs efforts ; qu'au contraire il empoi-
gne toute cette marmaille & les enuelope dans sa peau de Lion pour

*Busiris &
ses deux ef-
grees.* les emporter à Eurysthee. En suite , passe de Lybien en Egypte il ma-
contra Busiris fils de Neptun , & de Lysianasse ou Lybie, Roy d'Egypte , homme si cruel & barbare qu'il immoloit à Neptun son pere , ou (felon d'autres) à Jupiter, tous les estrangers qu'il pouuoit empoi-
gner. La vertu d'Hercule ne pult laisser impunie cette horrible in-
humanité. car descourant l'embuscade qu'il luy avoit dressée tout
de mesme qu'aux autres passans, il se faisit de Busiris , d'Amphida-
mas son fils , & de Chaibes prestre officiant sur le mandit autel de
Busiris, où ils souloient esgorger leurs hostes, lesquels y furent sembla-
blement par la main mesme d'Hercule sacrificiez. Et comme il alloit à

Emathion tuei. Thebes , passant par les montagnes de Lybie , fit mourir de son arc
beaucoup de cruelles bestes en ces deserts-là. Puis traversant l'Arabie,
il trouua en son chemin Emathion fils de Tithon , homme dangereux
exerçant toutes sortes d'indignitez & barbaries alendroit des passans,
les volant & tuant, lequel il fit aussi mourir. De là passant aux monta-
gnes de Caucase , & jusques aux Hyperborées , il occit de ses flèches

*L'Aigle de
Promethee
tuee.* l'Aigle fille pareillement de Typhon & d'Echidne , qui rongoit le
foie de Promethee , & remit le pauvre patient en liberté, rompant les
liens d'Olimier qui le tenoient garrotté contre le Caucase. Après loc-
tant avec Achelois à Calydon ville d'Ætolie , qui s'estoit transformé

*Faize le che-
fauant.* en Taureau, il luy rompit vne corne : pour la rançon de laquelle il
donna à Hercule la corne d'Amalthee fille de Harmodie , pleine de
toutes sortes de fruits qu'il dedia à Jupiter. Or estant en ce pays là il
demanda à Oenee Roy d'Ætolie, sa fille Deianire en mariage, laquel-

*Chap. suivant.
Deianire di-
sue en marie-
ge à Hercule.* le estoit promise à Achelois, comme nous dirons bien toll: mais par
accord fait entre eux, le vainqueur l'emporta. Comme doncques son
beaupere Oenee le festoioit, il tua d'un coup de poing le sommeil-
lier d'iceluy, fils d'Architele, parce qu'en donnant à laver il versa par
mesgarde de l'eau qui auoit seru à laver les pieds, mais pour ce meur-
tre il s'absenta avec sa Deianire hors des terres d'Oenee. Item il pris
les enfans de Semnon (femme qui se mesloit de dire la bonne fortune)

Pafal

Paſſal & Achemon, deux mauuaiseſ garçons, qui qualifioint leur aſſassinſ, volerſes, brigandages & desbauches, du nom de Recompence de leur valent. Et quand leur mere les voiant perſeuerer en leurs ini-
 quitez & mal-vertatiōs, les tançoit, diſant: *Vous n'êtes pas encore tambez
entre les mains du Melampyge,* c'eſt à dire, qui a les felleſ noires; ils s'en-
 tioient. Hercale donc paſſant vn iour par leur pays, ils le trouuerent
 endormi ſous vn arbre contre lequel il auoit appuieſ ſes armes; & luy
 voulurent deſrober quelques hardes qu'il portoit dans vne mallette:
 mais Hercule en oiant le bruit, s'elueilla, & les empouignant tous deux
 les attacha l'un à l'autre par les pieds, & les ietta ſur ſes eſpaules com-
 me vne beſace, de faſon que l'un auoit le nez tourné deuers ſes parties
 honteufes de deuant, & l'autre vers celles du derrière. Or n'auoit-il
 point de hault de chaufſes pour lors: tellement que quand ils vindrent
 à voir ſa vergongne & lesdites parties ombragees de ie ne ſçai quoy
 fort noir, eſpais & houſſu, ſe reſouuenans des menaces que leur mere
 leur auoit quelquefois faites, ils ſe prindrent à rire de ſi grande af-
 fection, qu'Hercule en voulut ſcauoir le ſujet. lequel ayant appris, luy
 qui de ſon naturel eſtoit fort facecieux, les laiſſa tous deux aller ſans
 leur faire autre mal. Item il tua Scaute près la riuiere d'Erimanthe,
 qui faifoit beaucoup de maux aux paſſans. Plus il aſſomma de ſa ma-
 ſue Cacus à trois testeſ, fils de Vulcain, degorgeant feu & fumee par la
 bouche & narines, & habitoit couſumierement en la montagne d'A-
 uentin, l'une des ſept collines de Rome, où pat ſes larcins & pilleries
 ordinaires, il endommageoit extremément ſes voisins. Il oſa meſme
 s'addresser à Hercule: & de nuit emmena vne partie de ſon troupeau
 qu'il auoit laiſſé aux champs pour manger de l'herbe à la fraiſcheur
 de la Lune. & de peur qu'on ne peult deſcouurie leur trace, les tira
 par la queue iuſques en ſa taſniere. Hercule ſe leuant au poinct du iour,
 veint conter ſelon ſa couſume, ſon troupeau: & voiant qu'il en man-
 quoit vne partie, ſ'en alla droit à la cauerne de Cacus pour en ſcauoir
 des nouuelles: mais n'apperceuant point de vestiges qui le peuillent
 faire ſoupçonner le larcin auoit eſté commis par luy, il commença à
 toucher le teste deuant ſoi, bien en peine des autres. Or auant qu'ait
 outrepafſé ladite grotte, les aumailles enfermées dedans, ou regrettans
 la compagnie des autres, ou bien les ayants ſenti paſſer, ſe prindrent à
 mugler, par ce moyen Hercule deſcouurit le larcin, & ſ'en alla huter
 à la porte de la cauerne; laquelle Cacus ne voulant ouvrir, ains ſe te-
 nant ſur ſa defenſive, empêchant l'entrée tant qu'il pouuoit, Hercu-
 le enfonça la porte, & l'aſſomma. L'on tient que ce Cacus eſtoit un
 mauuaiseſ homme, grand lartron de beſtaſ, qui mettoit à feu & à fang
 ſes voisins pour ſe faire poſſeſſeur de leur bien: & que pour cette cau-
 ſe les Arcadiens l'appelloient *Cacus*; du mot Grec *Kakos*, c'eſt à dire
 mauuaiseſ,

mauvais, à cause des maux & outrages qu'il faisoit à ses voisins. Item il
 mit à mort Lacin rauageant les frontières d'Italie, où il commettoit
 de grands brigandages, & bâtit là mesme un temple qu'il dedia à
 Junon Lacinienne. Item il pilla l'isle de Co, & fit mourir le Roy Eury-
 pyle avec toute sa maison, parce qu'ils exerçoient beaucoup de meur-
 tres & volerries envers tous les passans; & prit sa fille Calciope, de la
 quelle il eut un fils nommé Thessale, qui donna nom à la Thessalie.
 Calciope es-
 nte.
 Pyrechme,
 Atlas &
 Ergilus inac-
 Toutefois d'autre dient qu'il ne pilla pas cette île pour ce sujet là,
 mais seulement pour iouir de Calciope qu'il auoit prise en amitié.
 Item il deſt Pyrechme Roy d'Eubée, pour ce qu'à tort & sans cause
 il ruinoit par guerre la Boeoce. Item il occit Albion & Botgion, deux
 grands Geans, fils de Neptun, qui le vindrent attaquer ainsi qu'il tutoit
 chemin vers le Rhosne pour aller trouuer Atlas: & tant se battirent
 ensemble que les flesches luy manqueroient si qu'il se trouua en danger
 de perdre la vie, mais en tel accessoire il inuoqua son pere Jupiter qui
 fit pluoir une grosse ruse de cailloux sur ces Geants, sous laquelle il
 demeurerent ensevelis. Depuis on appella cet endroit là le Champ
 de pierres, aujourd'hui c'est un étang qu'on appelle l'Estrang de Mar-
 feillette, entre Narbonne & Carcasonne. Ensuite il dépeste le pays,
 Cygne deſt de Cygne, vers la rivière de Penee, parce qu'il auoit fait mourir bea-
 coup de gens sous ombre de les faire venir à quelques ieux de piz.
 Item il rompit la teste à Termere, dont vint le prouerbe du mal Ter-
 merien: pour ce que ce Termere auoit accoustumé de faire ainsi mor-
 tir ceux qu'il rencontroit, en choquant de sa teste contre la leur. Item
 Geants es-
 Alcyonee, duquel nous avons touché ci-dessus; ce que toutefois il re-
 fit que premièrement le Geant ne luy eust rompu par grand outrage
 & vitupere douze charrettes de bagage, & d'un iect de roche né
 vingt & quatre hommes & quelques aumailles. & cōme il voulut de-
 rechef eslancer cette roche contre Hercule, il la rechassa sans peine
 avec sa massue, de laquelle il assomma son hōme. Cette roche demeura
 en l'Isthme de Corinthe, & disent These en l'Estat de Corinthe, &
 Theodore en la guerre des Geants, que cinquante paires de hōmes ne
 l'eussent scieu qu'à peine traîner. Au reste après avoir pacifié tout l'E-
 stat d'Espagne, emmenant les aumailles de Geryon, il passa par la Ga-
 le Céltique (c'est le cœur de toute la France, & prend depuis la rivière
 de Scalde qui borne l'Alemagne & la Gaule Belgique, jusques à la Gar-
 gonne, & est aussi nommée Lyonnaise) où il deſt grād' quantité de mau-
 uais garnemens, de volcurs, larrons, & autres mal-faisans, signés

par les noms de monstres & diuerses sortes de bestes sauvages, où to us
les iours se iettoit parmi ses troupes grand nombre de genf d'armes, &
estant en ce pays d'Aulsois en la Duché de Bourgongne il fonda &
bastit la ville d'Alexie, non gueres loing de Langres, iadis grande &
puissante ville, & capitale de tout ce pays là ; mais pour le iour d'huy
reduite en forme de village, ne retenant quasi rien de cette ancienne
splendeur, que l'ombre de son nom, Alize. Puis après titant en Italie,
rendit les Alpes libres & deliures d'un grād nombre de bandouliers &
brigands qui assaillinoient & voloient les passans. De là trauersant la
Lombardie, le Milanois, & la Toscane, il veint au port d'Hercule, ainsi
nommé pour lors, puis coulant du long du Tibre, aborda là où depuis
Rome fut bastie, & entra dans vne petite ville nommee *Palatiūm*, en-
close depuis dans le circuit de Rome, où Potice & Pinare, principaux
bourgeois de la ville, le logerēt chez eux, ausquels il predit qu'il auien-
droit que cette ville là seroit vn iour puissante en biens & en prosperité.
Il leur montra aussi par quel moyenn il vouloit estre serui & adoré. Et de
faict incontinent après la mort de Cacus, Euander Roy des Latins fit
dresser un grand autel pour Hercule au lieu mesme où est maintenant
Rome. Il ordonna doncques que son sacrifice se fist à matines & vespres.
Or le sacrifice du matin accompli, restoit encore celuy du soir, auquel
Potice se trouua de bonne heure, mais Pinare n'y veint qu'au milieu du
service, les fressures estans desia mangees. Parquois Hercule mal-con-
tent de cette tardifueté, ordonna que la famille des Pinares seruiroit à
table cependant que celle des Potices banquetteroit. En- après entrant
en la campagne de Cumes, qu'on appelloit la plaine de Phlegre, à cause
du feu qui iadis y reiallassoit hors de terre, il recontta les susdits Geans,
lesquels aians auis de sa venne s'estoient asseblez en gros, si les com-
bast, voire batit si biē qu'avec l'aide des Dieux la victoire luy demeura *Ley. 6. 10. 11.*
après en avoir assommé grand nombre, cōme nous auons dict ailleurs.
D'avantage on dit qu'Hercule arriué vers Rhege en la Locride se sen-
tant harassé de la fatigue du chemin, voulut reposer vn peu, & que les
cigales & sauterelles luy vindrent faire la guerte. à tant il requit Iupiter
que toute cette vermine d'animaux se peult euanouir, si que depuis
on n'en a point veu en tout ce pays là. Item il tua Euryte & Creare en-
fans de Neptun & de Molione ; puis après il esleua des autels à douze
Dieux, Jupiter, Neptun, Iunon, Pallas, Mercure, Apollon, aux Graces,
Bacchus, Diane, Alphée, Saturne & Rhee. Les autres estiment néan-
moins qu'Hercule ne fit point la guerte aux Geans, sinon quand ils
s'eleuerent en armes contre Iupiter. Horace est de cet auis au 2. des
Carmes.

*Sacrifice de Hercule.**Euryte & Creare tué.**Ni les*

*Ni les Lapithes imbavains,
Ni trop trouble de vin Hylier:
N'envoyez les terre-neuz germains
Domptez par la maine Hercalée,
Dont le peril fit tout trembler
De saturne le palais clair.*

Après cette victoire obtenue par Hercule sur les Geans, il dedia sa maissie à Mercure surnommé Polygie (les autres disent, après avoir accompli tous ses labours & devoirs) à Træzene laquelle estoit (ce dit on) d'Olivier eucilli vers l'estang de Saron, & tenuer dit bourgeonna, & print si bieva racine qu'elle deueint vn grand & hault arbre ce que peult estre nous ne trouuerons du tout estrange, si nous cõlidemus ce que Virgile dit au 2. des Georgiques, que les obuictz mesme lez & mortis se reprentent & reuuent:

*Si mesme (qui plus est) d'Olivier une branche
Par le bout incise, en un tronc sec en arche,
Ratues elle y prend, & vit...*

On dit que devant que descendre aux enfers il s'en alla vers la montagne d'Oete ès frontiers de Thessalie, & qu'il beut de l'eau d'une fontaine qui par sa violence luy fit oublier tous ses maux passer: & ^{22. Jour. le} Cerbere ^{mis} pour ce sujet il la nomma fontaine de Lethé, c'est à dire oublié c'est ce ^{des enfers.} des escript Demophat en l'histoire d'Ætolie. Tout ceci fit Hercule devant sa descente aux enfers. Or sembloit-il que la terre ne fust bastante pour exercer la vertu d'Hercule: si luy fit Eurysthee cōmisdement de se transporter jusques aux manoirs infernaux & luy amener ce mōstreux espouventable chien, Cerbere. Il auoit (dit on) cinquante teste de chien, le reste, & la queue de Dragon. Ainsi doncques apres avoir présentó vn solennel sacrifice aux Dieux il se fourra dans un antre sous le cap de Tenat ès marches de Lacedemone, par lequel il veint abordet à la riuiere d'Acheron: laquelle passe, puis toutes les autres çaux souterraines, il rencontra Thesee assis sur un rocher & Pirithe, mais parce que cettuy-ci y estoit venu de gaieté de cœur, il le laissa là, delirant Thesee qui n'y estoit descendu que par obligation de promesse. Lors il tua Menœtus fils de Ceuthonyme bouvier des enfers, pour ce que comme il fut prest d'empaigner Cerbere, il se voulut opposer à luy, mais Hercule le faillissant par le fau du corps, l'estreignit si rudement qu'il luy froissa tous les os. Cerbere estoit sur le seuil de la porte des enfers, qui dès qu'il eut descouvert Hercule, gagna la palais du Roy infernal où le poursuivant, il le prit, armé seulement de la peau de lion & d'une cuirace, ou plastron; combien qu'il n'y eust aucun remede à la morsure d'iceluy, attendu que la foudaine violence de son venin penetroit en moins de rien jusques à la moelle des os. Oa

<sup>Voix jame 3.
chap 3. Tex-
posseuse de la
descendre aux
enfers par
Hercule.</sup>
<sup>Bouvier des
enfers chose
fi</sup>

dit qu'Hercule descendit aux enfers trouua sur le bord de l'Acheron vn peuplier blanc, ou tremble, duquel il se fit vne guilande, comme le testmoigne Olympionique au liure des plantes; & que le dehors de chasque feuille deuant noir à cause de la fumee des enfers, depuis on estima cet arbre sacré à Hercule, & ceux qui luy sacrificioient, portoient des chapeaux dudit arbre, & mesme es ieux de prix on donnoit aux vainqueurs vne couronne tressée de rameaux de tremble, en testmoignage & memoire des iabeurs & combats qu'Hercule auoit accomplis. Et d'autant qu'il sejourna en cette entreprise plus qu'il n'auoit promis, Lyque Seigneur Thebain n'esperant pas que iamais il en peult revenir sain & sauue, print occasion de s'emparer de la Couronne, delibéré d'exterminer toute la race & alliance des Heraclides. Et de faict auoit desla massacré le Roy Creon, estant sur le poinct de faire le mesme d'Amphitryon & de Megare avec ses enfans: quand de bonne fortune Hercule arriva de son voyage, & par la mort de Lyque gatant tous les siens du trespass qui leur estoit present, il emmena doncques Cerbere à Eurysthee, passant par Tritzene ville de la Moree. Euphorion & Herodote dient qu'il le trailla par Heraclee, que les habitans appelloient Acheruse: & que dès qu'il appetoit le iour, il se print à vomir, duquel vomissement nasquit le Reagal, petite racine d'herbe ressemblant au chien-dent, d'un goult fort amer, qui reserre la bouche, poind & picque le cœur, retranche l'halere après auoit refroidi le poumon, remplit le ventre de vents, cause autour des tempes vn battement continuell, & rend les personnes insensees & stupides, selon ce qu'en escript Apollodore Cyrenien. Thicophraste au deuxiesme liure des plantes dit que cette racine fut nommee Aconit, parce qu'elle fut premierement trouuee parmi des queux ou pierres à aiguifer, que les Grecs nomment *akousi*, lesquelles les vns dient croistre à Heraclee, les autres à Tanagre, les autres à Hermione. Les Grecs l'appellent aussi *Pardianches* & *Myrrhinos*, d'autant qu'il fait mourir les Leopards & souris. Aucuns escriptuent qu'aussi tost qu'Hercule eut emmené ce chien à Eurysthee, il lay commanda de le remener aux enfers. D'avantage il tua Calais & Zethés ailez enfans de la Bise en l'isle de Tenos contiguë à celle de Delos; puis fit dresser deux colonnes sur leurs tumbeaux: vengeant en leurs personnes l'outrage qui principalement à leur suscitation luy fut faict lors que les Argenauchers le quittèrent en Mysie descendu pour aller à la queste de son Hylas. Vne fois il passa sans dâger à traucts la Zone tortide & par de là les sableons ardens de Lybie. Vne autre fois il fit naufrage en la mer Lybique & perdit son navire: mais ne laissa neantmoins d'outrepasser ces perilleux golfs des Syrtes à beau pied. Il print & pilla Pyle ville en la Moree, & fit passer au fil de l'espee le Roy Nelee & tous ceux de sa maison,

Description
de l'Aconit
en Reagal.

hoismiss

horsmis Nestor. & par mesme defaite blesſa dvn traict à trois pointes luron venue au secours de Nelee Finalement cette Deesse capitale & coniuree ennemie d'Hercule, qui par tous moyens & sans intermission taschoit de le perdre, irritee d'ailleurs, tant de l'affront qu'elle avoit receu de luy & de la mort de Lyque , que de plusieurs autres sujets: luy suscita par l'entremise d'Iris l'une des Furies Deesses de rage & furterie, encheuelee d'une infinité de coulouures & serpenteaux, qui luy faisissant l'estomach & le cerveau, le transporta tellement hors de l'is qu'au lieu de trouuer quelque repos chez luy, après avoir circu presque tout le rond de la terre , & mis tres-heureusement à fin toutes les plus fortes & hazardeuses aventurees qu'Eurysthee luy avoit envoies: il troubla reillement l'estat de sa maison, qu'en cette alienation de-sprit il tua de ses propres mains sa femme Megare & les enfans qu'il avoit eus d'elle; sans espargner mesme ceux de son frere Iphicle , auquel Creon avoit aussi baillé sa puineen mariage. Reuenu qu'il fut en son bon sens, eut tant d'horreut de son foifaict, qu'il estoit prest & resolu de se defaire soy-mesme, ainsi que Thesee attiuza , lequel fut sauve par ses belles & graues remonstrances, qu'il l'en destourna : & pour luy faire oublier cet ennui, l'emmena en son pays; laissant à son pere putatif Amphitryon la charge d'inhumer les defuncts.

Voici les principaux chefs-d'œuvre, d'Hercule compris en peu de vers, quoys que l'ordre soit aucunement changé:

Le premier des travaux endurez triompha

Du Lion Cleoné le second estouffa

Le monstre Lerneen par la flamme & l'espée.

Sa troisième vertu a la fierce frappée

Du Sanglier d'Erimanthe. & l'alle qui suivit,

Du Cerf aux-pieds d'airin les cornes d'or rauit,

Les Oiseaux de Stymphe au faill cinquiesme il chosse-

Il descént du Baudrier l'Amazone de Thrace.

Au sixiesme travail En l'estable d'Auge

Le septiesme s'emploie. Au huitiesme logé

Eſt le los d'auoir faict du fier Taureau la prise.

Au neufiesme combat La victoire est comprise

Des chevaux carnassiers du Roy Thescien..

De Geryon occi le champ Iberien.

Luy erdenne la palme & leuange dixiesme.

Des Hesperides ſœurs pour le triomphe onziesme

Sont les fruits emportez; & le labeur dernier

Fut quand il entraîna le Cbien triple-gofier.

Mais outre les douze ſuſdits commandez par Euryſibee, on adouſit le treizième:

*Le treizième est l'essay de ses forces charnelles,
D'effleurer d'une nuit, deny cent de pucelles.*

Au demeurant les voleurs & autres hommes mal-faisans , les bestes plus cruelles du monde , les plus hideux & espouventables monstres qui se peussent trouuer, n'ont pas seulement senti combien pesoit son bras:mais aussi descendant aux enfers il rencontra Alcestis, femme ^{Alcestis morte} d'Admet roi de Thessalie, laquelle il resuscita , donnant l'espou-^{te , resuscitée} uento à la Mort qui la detenoit , & la rendit à son mari , pour lequel deliurer elle s'estoit volontairement exposee à la mort. Toutefois on tient que cette fable est procedee comme s'ensuit : Apres que Pelias ^{reys. liv. 6.} eust été tué par ses propres filles , Acaste son fils & seul heritier se mit en devoir de venger sur ses sœurs la mort en laquelle elles auoient inhumainement souillée leurs mains ; mais s'estans sauuees, il ne les pult atteindre En fin ayant auis qu'Alcestis s'estoit retiree à Pheres en Thessalie par deuers le roi Admet son nepueu, il s'y achemina , requerant que sa sœur criminelle luy fust mise entre mains pour en faire justice exemplaire. Admet en fit refus, tant pour la consanguinité, que pour ne luy sembler raisonnable de liurer vne Princesse retiree chez luy à refuge & sauueté. Acaste indigné de cerasus, en conceut telle haine contre Admet, que sans respect de parenté il prit resolution de le guertoier. & pour ce faire assemblia vne puissante armee; avec laquelle il veint pour assieger Admet dedans Pheres : lequel sortant en campagne, leur rencontre fut rude & sanglante; au desauantage toutefois des assaillis. Admet desireux de reuanche cuidant surprendre son ennemy las & harassé de la iournee precedente, luy appresta vne camisade pour le resueller le lendemain à la Diane. mais il fut si rudement receu pour la seconde fois , qu'apres vne grande tuerie de part & d'autre, Admet fut pris & son armee deffaite. Lors Acaste le faisant serrer en estroite prison , le menaça de mort s'il ne luy mettoit Alcestis en sa puissance. laquelle aduertie du piteux estat & traitement de son bon parent & prefeurateur de sa vie, rediuit pour l'amour d'elle es mains de son plus inexorable & mortel ennemy; pouissee d'vne magnanimité non commune au sexe feminin, s'alla de son bon gré rendre à celuy qui la poursuuoit. Par cette volontaire deditio Acaste modera sa colere, puis donna congé à son parent. Dés lors le bruit courut qu'Alcestis estoit librement morte pour sauuer Admet. lequel nourrissant en son ame vn desir de vengeance , & recerchant tous moyens pour recouurer Alcestis prisonniere : aduint qu'Hercule passant par Thessalie fut honnorablement receu & traitté par Admet. Cette amitié fut de celle efficace envers Hercule , bien informé de tout le fait , que iognans les forces avec celles qui restoient à Admet, il alla combattre Acaste. Lequel ne pouuant soustenir le choc de celuy sous quictout.

ZZ

*Alceste meur-
te resuscitez
par Hercule.*

*Femmes
d'Hercule.
Megare.*

Ses enfans.

Auge.

Philone.

hautesse mondaine s'abaissa, & qui ne pouuoit estre vaincu, fut entierement desconfit, Alceste recouree & rendue à Admet. Voilace qui donna sujet de dire, qu'Hercule auoit deliuré Alceste des enfers. Quant aux femmes d'Hercule, on en conte plusieurs. La premiere fut Megare fille de Creon Roy de Thebes, de laquelle il eut huit enfans, qu'il fit ester insensé mourir par glaive, selon l'opinion d'aucuns; par feu, selon le dire des autres. Aucuns maintiennent qu'Eurydice les fit mettre à mort, car Amphitryon demeuroit à Thebes auptes de la porte d'Elestre, où Hercule demeura depuis; & là mesme les Thebains souloient solemniser ses obseques & funerailles avec des ieux funebres, selon ce qu'escrit Chrysippe en l'histoire de Thebes: lesquels duroient toute la nuit, & ne cessoient point que le Soleil ne fust levé. Lysimache dit que quelques estragers qu'ils auoient chez eux, les tuerent en trahison. Les autres assurent que Lyque Roy de Thebes les occit, celuy qui voulut auoit Megare, duquel nous auons touché cy-dessus. Socrate a opinion qu'ils furent tuez par la fraude & desloyauté d'Augee. Il n'y a pas moins de contention quant à leur nombre & noms. Denys au 1. liure des cercles, n'en nomme que deux, Deicoon & Therimache. Batte au 1. de son histoire Attique, en nomme sept, Polydore, Patrocle, Medeophon, Acinet, Toxoclyte, Menebronte, & Chersibe. Euripide trois, Aristodeme, Therimache, Deicoon. Pheteucyde au 2. liure cinq, antimache, Clymene, Glas, Therimache, Creontias: & dit qu'estant hors de sens il les ietta dans vn feu. Aence d'Argos en conte quatre, Therimache, Creontiades, Deicoon & Deion. Herodote dit qu'Hercule fut deux fois insensé, & qu'il les tua lors qu'on les appelloit encore Alcides, non Heraclides. car nous auons desia dict qu'on nommoit Hercule Alcide du nom de son ayeul Alce; & que le nom d'Hercule luy fut donné apres qu'il eut à l'instigation de Junon accompli beaucoup de combats & d'autres prouesses. On dit aussi qu'il espousa Augé, que son pere Alce auoit enfermé avec son fils Telephe engédré d'Hercule dans vn coffre, & ietté en la mer, & par la misericorde de Pallas, sauue veint surgir où le Caïque, riuiere de Mysie, se descharge en la mer où Teuthras Roy de Mysie la recueillit. Mais quelque temps apres Hercule la ceda à son fils Hylle. Outre plus il depucella Philone fille d'un seigneur d'Arcadie nommé Alcidemont, lequel dès qu'elle eut enfanté, la fit lier & garrotter, & abandonner avec son fils aux bestes sauvages en la prochaine montagne d'Ostracin: & que lors Hercule passant d'autreure par ce pais là, ouit la voix d'un enfant qui cōtrefaisoit la pie, pour lequel voir il se destourna de son chemin, & mit en liberté la mere & l'enfant, qu'il nomma Echmagoras, & la prochaine fontaine, Cisse, en perpetuelle souuenance de la mere & enfant deliurez par luy, parce que les Grecs appelloient une pie, Kissa. Il bastit la ville de

Tynna

Tyrinthe il fit vn grand fossé d'enuiron cinquante stades, par dedans lequel il fit couler la riuiere d'Olbe, en Arcadie , qu'en quelques endroits dudit pais on appelloit Aroan , sans qu'elle endommageast plus aucunes terres voisines , & la reluea de chaussées de trente pieds de hault. En suite il s'amouracha d'Omphale fille du Roi de Lydie, laquelle luy fit beaucoup de riches presents pour auoir tué vn monstrueux Serpent qui faisoit mourir grand nombre de personnes vers la riuiere de Sagar: & tant l'aima que pour lui complaire en toutes façons lui faisant l'amour, il troqua son catquois, sa massue, & sa peau de Lion qui lui seruoit de cuirace, contre le panier, la quenouille, fuseaux , & autres ioiaux & beatiles de femme. Voila doncques ce iadis inuincible champion faisant pour l'amour d'une putain beaucoup de choses indignes de sa qualité. Celui qui par maniere de dire ploioit sous le faix d'une infinité de triophes qu'il auoit obtenus sur Busyris en Ægypte, sur Antee tres-vaillant lueteur en la Mauritanie, sur Geryon en Hespagne, sur Diomede en Thrace, & tant d'autres ci-dessus specifiez : qui auoit defaict les Lions, estoiffé les Serpens mesme encore en maillot ; qui cap à cap auoit valeureusement combatu & enleué de ce monde tant de bandouliers, brigands, meurtiers, & autres mal-faisans : celuy qui n'a auoit aucunement apprehendé les tenebres des enfers, ni toutes les testes de l'Hydre, ni le pressant & mortel venin de Cerbère: celuy qu'aucun hazard, tant fust il enorme , n'auoit iamais tant soit peu esmeu; le voila maintenant apres auoir quitté sa peau de Lion à sa maistresse, besongnant à l'aiguille ou filant assis au milieu d'un tas de filles de chambre d'Omphale, habillé lui mesme en femme, comme il lui est reproché dans Ovide en l'épître de Deianire:

*Alic de n'as-tu point, n'as-tu point de vergongne,
Painqueur de mil travaux, à si lasche besongne
Assubietter ta mainz on te void manier
La quenouille & fuseau, le ploton, le panier.
Ton doigt tire un gros fil, & fault que tu parface,
A ta Dame le poids égal à sa filace.
Hé combien de fuseaux , qu'en filant tu terdois,
As-tu mal-dit cassé de tes robustes doigts!
Tu t'es souvenu ietté (dit-on) en grand destresse,,
Oyant branler le fouet, aux pieds de ta maistresse,
Quand elle te menace , espeuré, marmiteux,
Tremblottant au regard de son oeil dépitieux.*

Toutesfois on ne le deprime point tant qu'encore n'ait-il fait un coup de valeur durans ses amours. car il defit en guerre les Cercopes Ephesiens , qui contraignoient les passans à traauiller en leurs vignes comme esclaves sans salaire. Les autres content ainsi le sujet pour le-

quel Hercule se rendit serviteur d'Omphale: ils disent qu'Euryte Roy d'Oechalie estant allé trouver Hercule pour recevoir de luy Alcestis qu'il auoit resuscitez, il ne le voulut recevoir ny loger , ainsi le chassa tout insensé qu'il estoit hors de la ville de Tytinthe. là dessus Hercule fut affligé d'une grosse maladie , de laquelle desirant guerir il s'en alla au conseil de l'Oracle, qui lui respondit qu'alors feroit il delire de son mal, s'il s'alloit védre à quelqu'un auquel il fist service l'espace de trois ans . & donnast le loyer de son service à Euryte. Suiuant cet avis il se vendit à Omphale Roine de Lydie. c'est pourquoi l'on dit qu'il fut serviteur & qu'apres avoir accompli son terme de service, il s'en alla faire la guerre à Troye. Les autres dient que par le commandement de Jupiter Mercure le védit en servitude à ladite Omphale pour avoir tué Iphite fils du Roy Euryte : & que cela fit croire & dire qu'il fust serviteur, ayant la charge de ses paniers à fil, laine & soie, de ses quenouilles & fuseaux. C'est cette Omphale à laquelle les Lydiens firent une grande vergongne (car ils en auoient vilainement abusé) & pour s'en venger elle les traitta fort tyanniquement , & fit vn iour assembler les Dames Lydiennes avec leurs filles au doux-coing (ainsi nommoit on un lieu plaisant où se commettoient toutes sortes de des-bordements & pollutions) où elle les enferma , exposees à qui en voudroit abuier à sa fantaisie, leur faisant puis apres passer ses valets mesmes sur le ventre avec toutes les indignitez du monde. Il eut aussi Deianire (qu'il obut ayant à la lucte porté par terre Achelois) fille d'Oenee Roy d'Aitolie. Et comme il voulut passer la riuiere d'Euene en Aitolie, qui par les neiges fondues & pluyes continues estoit fort creue, & le gué tres perilleux, ayant avec soy Deianire pour le subjet que nous auons touché cy-dessus le Centaute Nesse, qui depuis la deffaiete des Centaures par les Lapithes , se retira sur le bord de ladite riuiere , où il se mit à passer en crouppe au lieu de bacq les furuenans , se presenta volontairement pour porter Deianire au delà de l'eau. Sur laquelle offrit Hercule lui commettant sa femme, traversa la riuiere le premier , & sonda le gué sans danger. Mais Nesse estant encore sur le bord de l'eau voulut forcer Deianire. Adone Hercule se retournant au contraire d'icelle, tira contre le Centaute vno fleche enuenimee du fiel de l'Hydre, & le rendit roide mort sur la place. Toutefois auant que rendre l'ame il eut loifir , pour se venger de son aduersaire , de baigner vne chemise dedans son sang qui auoit desia attray la malignité du venin , & la ferter ainsi saigneuse en vn petit escrin dont il fit present à Deianire , la suppliant de veuloir en fauer & souuenance de son amitié la garder cherement, & s'en servir à la premiere commodité : d'autant qu'elle contenoit vne certaine & infallible vertu cōtre l'amour, que si son mari veuoit vne fois à la vestir , il n'y auoit point de plus present remede pour le amer

Deianire.

Nesse mi.

le divertir d'aller voir les Dames, & faire que iamais il n'aimeroit autre qu'elle. Deianire croyant cette imposture, serrà la chemise pour l'employer en temps & lieu. Et depuis la riuiere d'Euene fut nommee Centaure, à cause de la mort de Nesse. En suite Hercule alla faire la guerre à Euryte roi d'Oechalie, qui luy auoit autrefois promis sa fille Iole, & *Iole.* depuis refusée: conquit tout le pais, chassa le roi qui s'enfuit en Eubées; enleva sa bien-aimee . puis dressa vn autel vers le cap de Cenæ pour rendre graces à Jupiter de la victoire qu'il auoit obtenuë. cela fait, envoia Lycas precepteur de son fils pour annoncer à sa femme qu'il reueuoit victorieux & triomphant la trouuer. Elle qui auoit la pulce à l'oreille , & soupçonoit fort les amours d'Iole , luy faict vn present à la bonne foy, de la chemise de Nesse, pour luy servir comme d'un antidocte contre les flammes amoureuses de cette concubine, priant son cher mari de la vestir pour l'amour d'elle. Mais il ne l'eut si tost mise vne fois qu'il sacrificoit sur le mont Octa , qu'il se sentit accueilli d'une estrange & corrosive demangeaison, d'une atdeur brûlante, son corps couvert de pustules & ampoules: & ladite chemise s'agglutina si fort contre son cuir, que la pensant arracher il se deschiroit la peau & la chait quand & quand jusques aux os, comme testmoigne Ovide au 9. des Metamorph.

*Et tant estoit en ses membres fichee,
Qu'elle n'auoit moyens d'estre arrachee.*

Et plus bas:

*Le feu ardent qui ce mal luy fait ore,
Fort viuement ses entrailles denore,
Et au tourment qui l'afflige ainsi fort,
Nerre sueur qui de son corps luy sort,
Ses nerfs bruslez font bruit, par telle flamme
Qui grecusement ses moëdes enflame.*

En telle passion il empoigna de rage & cholere Lychas , & le rouant deux ou trois fois autour de sa teste comme pour tirer d'une fonde, le jeta dedans une riuiere passant aupres des Thermopyles, montagne de Grece de fort longue estendue , que les Geographies modernes nomment si diversement qu'il vaut mieux lui laisser son vieil nom. Ovide dit qu'il le jeta en l'air d'une incroyable violence,

*En le lansant en la mer Eubeïque,
Plus roidement que d'un engin bellique.*

Que toutesfois devant que choir en la mer il fut conuerti en un rocher de mesme nom, ayant forme humaine. Quant à luy, le feu du sacrifice estant defia allumé par Philoctete, auquel il donna son arc & sa troussé , fatale pour faire d'ereches la guerre aux Troiens , ne pouvant plus endurer tant de tourmens, il se jeta dedans icelui, & mourut ainsi

*Lycas nus
en rocher
ayant forme
humaine.*

miserablement. Apollodore dit que Pan mit le feu au bûcher d'Hercule, & que pourtant il lui legua ses flèches & son carquois, mais la plus commune opinion est que Philoctète en demeura héritier, & qu'il ensevelit Hercule au log de la tanière de Dytas qui passe à Trachyne en Thessalie.

*Transfert
d'Hercule.*

Mais ce feu servit à Hercule pour seulement consumer ce qu'il avoit de mortel & corruptible, car l'issant dedans les flammes son corps caduc & perissable, il fut par Jupiter reconstitué d'une immortalité triomphante & glorieuse, & enlevé aux cieux avec une majesté & renouerance divine, au grand contentement de toute la cour céleste, fors que de Junon, qui toutefois n'osa contredire la volonté de Jupiter.

*Autre desse
rre de Dieu
sœur.*

D'autre côté Deianire s'achant ce qui estoit advenu, sans attendre autre issue s'alla pendre & estrangler, les autres disent qu'elle se tua de la malice d'Hercule, laissant une fille Macaire, qu'elle avoit eue de lui. Il laissa plusieurs autres enfans. Car cet Afer, qui donna nom à l'Anique, fut fils d'Hercule. Item Acele, du nom duquel fut tiltree une ville de Lydie, fut aussi fils d'Hercule & de Malis fille de chambre d'Omphale. Item Bentes, daquelle la ville de Bentesium, depuis dite Brundisium, aujourd'huy Brindes, prit son nom. Item il eut d'Iole Lamie & Camis, item Lyde, qui bailla son nom à la Lydie auparavant dite Maomie. Item selon quelques-vns il engendra d'Omphale, Lame : de Melite fille d'Ægæc, Hylle. Laquelle Melite donna nom à la île & à la capitale ville d'icelle. c'est aujoud'hui Malte. item Scythes, qui donna nom à la Scythie, qu'il eut d'une femme demi-vipere. item Hyle de Deianire. item Sarde, duquel la Sardaigne a eu son nom, qui s'appelloit auparavant Ichnuse. item Olynthe, qui edifia une ville de même nom en Thrace : & plusieurs autres qu'il seroit trop ennuyeux de rechercher, car il rauit en son temps une infinité de femmes & filles pour en tirer race ; comme entre autres Alcydame, apres avoir occis son pere Ormen, de laquelle il engendra neuf enfans : Alcyochis, de laquelle il eut Tlepoleme : Pyrene, dont les monts Pyrenees ont été nommés, où elle fut aussi ensevelie. Voila quât à ses femmes & enfans. Herodote en son Euterpe dit qu'Hercule, Dionys & Pan ont été les derniers mis & recognus entre les douze Dieux de la Grèce. Les autres estiment qu'il ait été l'un des Dactyles Idæes, fils selon les uns de Jupiter premier de ce nom, & selon les autres, du troisième. C'est parce qu'il y a eu plusieurs Hercules, telmoing Ciceron au 3. de la nature des Dieux, disant : *Toute fois je voudrois bien scanoir lequel c'est qu'il fault servir autres servir & adorer, car ceux qui sont profession de rechercher les plus secrètes & cachées escriptures, nous en trouvons plusieurs de mesme nom. Le premier très ancien, & fils du plus ancien Jupiter, car nous trouvons escriptes des Grecs, que plusieurs ont porté le nom de Jupiter. De ce Jupiter cy fut fils Hercule, & Lay qui eut querelle avec Apollon touchant le tripodie de Delphes. Le deuxième fut*

*1. page 111.
11. 11. 7.*

fin

fils du Nil, Egyptien de nation, qui inventa (dit-on) les lettres Phrygiennes.
 Le troisième fut des habitans du mont Ide, duquel ils solennisent les funeraires.
 Le quatrième fut fils de Jupiter & d'Asterie sœur de Latone, que les Ty-
 nens honorent avec beaucoup de deuotion, de qui l'on dit que Carthage fut fille.
 Le cinquième Inde, qu'on appelle Bel. Le sixième est cetini-cy fils d'Alcmené,
 qui Jupiter engendra; soy mais Jupiter i l. de ce nom. Et combien qu'il y
 ait plusieurs Hercules, si est-ce que toutes les actions & profeſſes des
 autres sont assignées à ce dernier-cy. Ce fut luy qui querella Apollon
 lors qu'il s'en alla à Delphes pour auoir absoluition du meutre par
 luy commis en la personne d'Iphite : Xenoclee qui pour lors presidoit
 sur l'Oracle ne luy voulut point donner de response, pour ce qu'il estoit
 pollué dudit homicide. Alors Hercule emporta le triped hors du tem-
 ple d'Apollon : lequel le luy venant redemander, ils se virent presis de
 venir aux mains, n'eust esté que Latone & Diane appaisserent l'ire d'A-
 pollon, & Minetue celle d'Hercule, comme escript Pausanias ēs Pho-
 ciques. Il y en a qui content iusques à trente Hercules. Or apres qu'il
 fut placé au rang des Dieux, Junon fit son appointement avec luy, &
 luy donna sa fille Hechē en mariage. On dit qu'Hercule trouua l'usage
 des bains chauds, desquels il se seruoit fort quand il se fentoit harassé
 du chemin, & que Vulcain luy en apprit la facon. On dit aussi que ce
 fut le premier qui montra aux hommes à bastir des villes, & les peu-
 pler, & qu'il leur institua des icônes & exercices corporels, ioint qu'il
 estoit le plus robuste homme qui fust au monde. Au reſte on le qualifie *robustus*,
 pour auoir esté le plus grand bauffeur qui fut jamais. Et qu'ainsi soit,
 passant vn iour par la Dryopie, prouince d'Albanie, lors qu'il se retira
 de la cour d'Oenee apres auoit d'un coup de poing tué le sommeiller
 d'iceluy par ce qu'il ne luy seruoit pas à boire selon la qualité de sa per-
 sonne : son fils Hylle s'elgara de luy pour aller chercher à manger. &
 comme Lychas son precepteur le cerchoit, il rēcontra vn certain nom-
 mé Thiodamas qui labouroit aux châps avec vne paire de bœufs, au-
 quel il demanda à manger. ce que refusant le laboureur, il decoupla
 l'un de ses bœufs, luy couppa la gorge, le fit cuire, & transi de laine qu'il
 estoit le mangea tout entier en vn iour sans excess, car il en auoit desia
 autant fait à Lyride. Les autres dient qu'il sacrifia ce bœuf aux Dieux,
 & qu'il eut vne cutee. Pour raison de celle gloutonie voracie, la Foule-
 que, oiseau de ruiere extremement vorace luy fut consacré. Callima-
 che en l'hymne de Diane dit que combien qu'il soit deuisé, ceneant-
 moins il n'arien poſé de son ventre, ains l'a tout aussi gros & grand
 que quandoil deuora le bœuf de Thiodamas qu'il prit à la charrue. Epi-
 charme en Busiris descript sa gloutonie comme s'ensuit: *On dit qu'Hercule etant au Tripolyie province d'Elide, entra en foret avec Lepree fils de Pyr-
 gée, a qui mangeroit le plus: & que cheastus fit habiller un bœuf pour se traſter.*
Inventio de
tierende.

mais Lepret ne fut pas moins habile à despescher matiere que son enemis. Puis quand ils furent bien saouls, taloux l'un de l'autre ils vindrent aux prises toutefois Lepret ne fut si vaillant à iouer des cousteaux comme des dents, car il se laissa tuer. Or pour reueoir à Thiodamas : ayant faict perte de ses bœufs, & degueulé contre Hercule toutes les poüilles & mandissons desquels il se pult aduiser, la coutume se pratiqua depuis en Lydie de prendre vn bœuf à la charrue pour le sacrifier à Hercule Butcher :



sur vn autel, qui fut en contemplation de ce faict surnommé *Buziggen*, c'est à dire, Le ioung de Boeuf, avec plusieurs execrables imprecations. Puis apres Thiodamas entrant en la ville, fit mutiner les Drapiens, qui prindrent les armes contre son mangeboeuf, & le mirent en tel accroissoire que force lui fut d'armer mesme sa femme Deianire, laquelle fut neant moins blessée en vne mammelle. Toutefois apres plusieurs coups fuez de part & d'autre il les desfit, tua Thiodamas & emmena

mena son fils Hylas esclauë. Et à cause des brigâdages que ce peuple là commettoit, il les transporta tous en la ville de Trachyn en Thessalie, & en la montagne d'Oeta proche de celles de la Phocide. Il print depuis ce petit Hylas en telle amitié qu'il n'y a personne qui n'en ait assez ouï parler. Il le mena avec luy au voyage de Colchos, mais s'ist d'aventure rôpu sa rame mit pied à terre pour en aller coupper vne autre ès forestz de Mytie. Et parce qu'il faisoit vne extreme chaleur, envoia son mignon à la riuiere d'Ascagne pour luy apporter de l'eau douce avec vne cruche. Aumt que la turcie & leuee de la riuiere estant si haute, qu'il n'en pounoit puiser tout debout, il se coucha sur le ventre; & comme il pensa ramener sa cruche pleine d'eau, elle luy eschappa de la main : laquelle reprenant soudain il ne pult si bien faire que la pesanteur du vaissæl ne luy fist faire vn soubre fault dans l'eau, où il se noia. Sur quoi les Poëtes prindrent sujet de dire que les Nymphes auoient rau Hylas. Hercule voiant qu'il ne reuenoit point, en eut tane de dueil, que quittant les Argenauchers il courut toute la Mytie pour en oirir nouuelles. Ce nonobstant Ephore au 5. liure escript qu'il demeura de son bon gré en Lydie pour l'amour d'Omphale. Partillement Denys de Mitylene dit qu'il ne fit point le voyage susdit, & n'aida aucunement Iason en ce qui se passa entre luy & Medee. Herodote aussi ne met point Hercule entre ces preux qui firent le voyage de la Colchide. Hesiode ès noces de Ceyx soustient qu'Hercule sortit pour alles querir de l'eau en la Magnesie en des fontaines qui furent nommées Aphetes, parce qu'on le laissa là. Nous auons au chap. de Iason cotti^{Lias. 6. chap. 1.} quelques autres raisons sur ce propos, que nous nous deportronns de reprendre icy pour eviter redite. Anticlyde au 2. liure de l'histoire de Delos, escript qu'Hercule perdit son mignon Hylas qu'il avoit envoié à l'eau; & ne reueint plus à luy. Or il ne se faut pas estonner si Hercule fit vn mauuais trait à Thiodamas comme ainsi soit qu'il en ait bien fait d'autres avec non moindre iniustice: comme d'auoir ruiné toute l'Occhalie pour luy auoir refusé Iole: s'estre seru d'Hylas comme d'un bardache: s'estre souuent abandonné au vin iusqu'à se enuyer visainement, comme luy reproche Damagete en ces vers:

*Ce branc conquerant qui de douze victoires
Obteint iadu l'honneur: & qui par tant de gloires
Fit tenir son nom au ciel cet l'uniuers,
Chemine, saoul de vin, chancelant de trauers,
Et ne sait le moyen d'affurier son allure,
Vaincu du doux bailllon de Bacchus obesse-cure.*

Quant à ses surnoms on les luy a donnez ainsi qu'aux autres Dieux, ^{Surnoms} selon diverses rencontres & effects, comme entre autres se trouuant ^{d'Hercule.} vn tour en la Phrygie où les mouscherons & autre semblable vermine

luy faisoit dure guerre, il les fit à sa requeste euanouir. pour cet effet fut-il surnommé *Cenepien*, parce que les Grecs appellent vn mouschier-ton *Kēnops*. Item. *Alexiaque* c'est à dire chasse myal: *Ceramynie*, d'autant qu'il pourfuiuit les Parques; & autres semblables que chascud lui a donnéz selon la fantaisie. On dit que les anciens ne seruoient pas Hercule comme Dieu, mais solemnissoient ses obseques comme d'en Heros. Ce que Pheste arrivé en Sicyonie appercevant, matri qu'on ne luy faisoit autant d'honneur que sa valeur & vertu meritoit, il ordonna qu'on toust sur son Autel les quartiers d'un agneau immolé: qu'on mangeast vne partie de la chair d'iceux, comme on faisoit des autres offrandes, & qu'on presentast l'autre partie à Hercule cōme en célébrant les funerailles. Et de fait l'hostie d'un agneau lui conuenoit fort bien, puis qu'il auoit la réputation d'estrangez les loups des bœgeries & estables, comme le testmoigne Antipater en ces vers:

*Mercure est à une humeur qui de peu se contente.
Il aime fort le lait, & si l'on lui présente
D'un doux miel la liqueur, c'est l'un de ses plaisirs.
Mais on ne parle ainsi d'Hercule les désirs.
Car il veult d'un mouton ou d'un agneau l'offraude:
Un sacrifice gras, carnassier il demande
Aussi chasse il les loups. Ouy da, mais quel danger
Qu'un troupeau soit mangé du loup ou du berger?*

Or par l'ordonnance de ses sacrifices il estoit defendu aux femmes de ne iurer par Hercule, ni d'entret en son temple, ni d'assister à ses sacrifices, la raison est, que cōme il emmenoit les armailles de Gerjou, passant par l'Italie il eut soif, & demanda de l'eau à vne femme, qui lui fit response qu'elle ne lui en pouuoit bailler, parce que c'estoit la fesse des femmes, & qu'il n'estoit l'oisible aux hommes de taster de ce qu'elles auoient appresté, c'estoit vne ceremonie qui s'obseruoit en Italie. Et en offrant leurs sacrifices ils auoient accouumé de chanter les louanges des Dieux, avec ce qu'ils auoient inventé pour l'utile de la vie humaine, & leurs prouesses & haults faictes: comme pour exemple est ce que nous auons allegué de Virgilio en expliquant l'usage des anciens hymnes. Mais ce que Corneille Tacite escript au 11. liv. chap. 4 pourra sembler estrange, disant: *Cependant Getarzes (Roy de Partie) estoit en la montagne de Sambul innoquoit le nom des Dieux du pays, où ils ont une particuliere dévotion à Hercule, qui à certaines tēps apparaist en Boages & ses Prêtres, & les adsoertit de tenir près du temple des chevaux embarmes, pour aller à la chasse. Dès qu'on a chargé ces chevaux de carquois bien garnis de flches, ils se prennent à courrir par les bois, qui renvoient la noix presque toutes rapportans leurs transses toutes vuides. Lors d'eschef ce Dieu leur approuusion de nuit, & leur enseigne quels bois ils ont contre dias lesquels il montrera*

face bestes & la gisans abatnes. Les historiens d'Egypte escriptuent que Line fut precepteur d'Hercule l'Egyptien, celuy qui le premier innent les meutes & accords de musique, & qui fut bien entendu en l'art poétique. Entre autres disciples il en eut trois fort habiles, Orphec, Thamyris, Hercule. Hercule auoit l'entendement vn peu grossier & peinant, si qu'il le falloit quelquefois esueiller à coups de verges pour luy faire apprendre la leçon. Mais comme Line cuida le fesser vn iour, ainsi que nous auons dir, il luy deschargea vn si rude coup de sa harpe qu'il l'allomma. Puis estant venu en age, dotié d'une merveilleuse force de corps, il se pourmena fort parmi le monde, & dressa une colonne en Lybie. On adionst également qu'il fit avec les Dieux la guerre aux Geans. Mais je ne trouve pas que cela puisse convenir à Hercule d'Egypte. Car les Geans naquirent des satans temps de la guerre de Troie : voire même, comme disent les Grecs, avec la première génération humaine, laquelle espace de temps contient quelques milliers d'années. Et cette masse & peau lénine convient fort bien à cet antique Hercule d'autant que de son temps on n'auoit encore point l'usage des armes de fer, & ne se battoient que d'armes de bois, se courrant le corps de peaux de bestes pour sauver les coups. Voila presque tout ce que les anciens nous ont appris touchant Hercule ; lesquelles choses étant communes & en la bouche d'un chascun, je les ai seulement voulu refraîchir en peu de paroles, sans emploier beaucoup de discours ou témoignages superflus pour confirmer ce qui est assez cognu. Quant à son capitale ennemi Eurysthee, après la mort d'Hercule, craignant que sa postérité ne se liguast contre luy, & se souvenant des outrages qu'il luy auoit faict, il recercha tous ceux de sa race qu'on appelloit Herachides : lesquels se laouerent à Athenes, où il les envoia demander par Ambassadeurs des peschez pour cette fin : leur denonçant même la guerre en cas de refus. Iolas qui estoit desia mort, oiant aux enfers une si damnable requete que faisoit Eurysthee, demanda permission à Pluton de reuivre & retourner au monde pour venger les Herachides ses patens & alliez : ce qu'obtenant, il tua Eurysthee, puis mourut derechef.

¶ Emploions maintenant quelque peu de temps à considerer ce qu'ils ont voulu dire. Les Grecs appellent Hercule *Heraclès*, que nous poumons exposer. Glorieux par la haine de Junon. Il fut fils de Jupiter & d'Alcmene, & ne signifie autre chose qu'une bonté, grandeur de courage, & excellente de forces tant spirituelles que corporelles, chassant hors de l'esprit toutes sortes de vices en general. Cela se preuve par l'interpretation de ses noms. Il fut premièrement nommé Alcidés, parce qu'*Ale* signifie force : & fils d'Alcmene, nom composé à *Ale* & de *Mene* signifiant aussi valeur ou vaillance. Ainsi doncques Hercule (ou grandeur

*Mythologia
et explication
des noms
d'Hercule.*

(ou grandeur de courage) fils de vaillance, & de Jupiter, c'est à dire de la diuine bonté, s'est acquis un renom & gloire immortelle entre les viuans. Ce qu'ayant faict à l'instigation & poursuite de Junon, à bondroit a-t-il obtenu un nom procedé de Junon & de gloire, à l'auoit *Heraclés*, autrement Hercule. car *Heré*, c'est Junon; & *cler*, gloire. Les autres en l'explication de ce nom ne font point mention de Junon; disans qu'Hercule representoit à tous hommes la gloire, comme le telmeugnt cet Oracle:

Hercule, tu viuras d'un los incorruptible.

Au milieu des humains avec gloire indicible.

Et cet autre:

Apollon d'Heraclés le beau surnom te donne;

Car ta gloire à jamais en l'univers résonne. Les autres tirent son nom du mot *Arete*, c'est à dire, vertu, n'étant Hercule autre chose que valeur, magnanimité, prudence, & la raison qui est en nous avec constance. & parce que telles qualitez n'escheent à personne sans la bonté divine, & bonne affection de courage: c'est pourquoi l'on dit Hercule être fils de Jupiter, & d'Alcmene, ou constance car toute probité à besoing de s'armer de patience es aduersitez, & pour vaincre les appetits & conuoitises de la chair, & de la bonté de Dieu, qui luy serue de guide & de conduite, consideré que nulle puissance humaine n'est de souffrissamment puissante. Quant à ce qu'on nous côte de la nativité d'Hercule & d'Eurythhee, i'ai opinion que cela concerne la force & propriété des astres, c'est qu'Eurythhee naquit sous la conionction de quelques planetes heureux & favorables, & en quelque endroit de mesme qualité, qui luy prognostiquoient quelque empire & seigneurie: mais qu'à la naissance d'Hercule il se fit quelque assemblage & alliance de planetes qui luy promettoient bien beaucoup de prouesses & gestes glorieux; mais par l'entreuenue de quelque autre signe celeste, pleins de trauaux & dangers. Et comme ainsi soit que cette vertu des astres agit cachément en nous, & nous abbreue selon la force & nature du premier air que nous humons en naissant, la Fable a pris sujet de ditz, que Jupiter iura que celuy des deux qui naistroit le premier, commanderoit à l'autre: & que Junon retardant le terme d'Hercule infques au dixiesme mois, fit qu'il fut constraint de rendre obeissance au premier né, & luy fut touzours ennemie. Car si quelqu'un vient à naître sous quelque heureux horoscope ou ascendant de nativité, il hume cet air ainsi disposé: & s'abruuant de la qualité d'iceluy, se têd en clin aux choses où la vertu de tels astres le poulse. que si telle force & conionction d'estoilles est maligne, il y a moyen de l'amander par quelque moderation d'appointement. Hercule fut instruit par la main de Chiron demi homme & demi beste; d'autant qu'il est expedient qu'il

Proprie

Prince sçache & cognoisse la valeur & les faisons & des loix & des armes. Les autres interpretent ainsi ce que Jupiter desguisé en la forme d'Amphitryon engendra Hercule. Que l'homme est comme l'instrument; mais la vertu divine & faculté des corps celestes, comme les ouvriers pour mouler la generation des preux & illustres personnages. Car ni Hercule ni autre quelconque ne peult acquerir de la reputation sans l'aide de Jupiter. d'autant que toute puissance & haultesse



ne vient que de Dieu seul. Et d'autant que c'est peu de cas du bien que nous font nos peres & mères, en comparaison des biens faicts que nous receuons de la souveraine bonté de Dieu: voila pourquoi Hercule a plustost le bruit d'estre fils de Jupiter que d'Amphitryon, lequel fait retentir les anciennes histoires, notamment les Poëties, de ses vaillances & prouesses, que celles ci accommodent à des narrations fabuleuses, mais enveloppées d'allegories (comme nous verrons en bref) & celles

celles là à choses vrayes & non feintes. Cat ce fut de faitz va tres-crécellé & tres valeureux chef de guerre, lequel ayant mis aux châps vne grosse armee de bons combatains, se print à circuit presque tout le rôd de la terre, pour abolir les tytannies, & deliurer le pauvre peuple des oppreßions & violences des plus forts: Reduire par mesme moyen les peuples brutaux à plus douce & ciuile facon de viute, les polisst à cette fin de bônes loix & ordonnances qu'il establissoit par tout où il passoit, y laissant des lieutenans & gouuerneurs pour contenir ses subiects en paix, concorde, amitié & humanité. Ce qui donna occasion aux Poëtes de le feindre exterminateur des monstres nuisibles & dommagesables. Nos anciens Gaulois adoroyent d'abôdant Hercule pour le Dieu de prudêce & d'eloquence, en forme d'un vieil hôme quasi tout chame, brun de visage, crespu & ridé, vestu de la despouille d'un Lion, tenant de la main droictë vne massue, & de la gauche vn arc, & luy pendou des espaules vne arquois. Il auoit aussi plusieurs chainettes d'or & d'argent au bout de la langue avec lesquelles il trainoit apres soy par les oreilles un grâd nombre de gents qui le suiuoient fort volôtiens. Pour signifier la force & l'energie de l'eloquence que nos ancestres attinguoient au pœux Hercule, si d'aventure Hercule & Mercure ne leust estoient qu'un. Au teste le premier des hasards esquels Hercule fut exposé, fut de deux Serpés, comme il estoit encore au berceau. Et qu'en-tendrons-nous par ces Serpens? l'emulation & glorieuse jalouſie de la vertu d'autruy, d'autant que toute vertu est aucunement froidë si elle ne se mire à l'imitation & patron de celle de quelque autre. C'est donc bien rencontré à Hercule, de commencer par des Serpens, parce qu'etant encore enfant il sentoit desia des aiguillons qui l'espoignoient non seulement à atteindre la gloire & valeur des Preux & Heros qui l'auoient devancé, mais aussi à la surpasser, d'autant que le commencement de vertu & de vraie noblesse se descouvre es tendres années des enfans, quand on y apperçoit vn ardent desir & emulation de suivre la trace de leurs valeureux devanciers. Et quand cette bonne volonté s'est empreinte au cœur d'une jeune personne, le premier monstre qu'il trouve en teste, & qu'il luy faut combattre, c'est l'orgueil, Premier monstre à combattre aux iun-
ges des serpens c'est la colere & felonnie, c'est l'arrogance & fureur de courage qu'il faut acoiser, & sont representées par le Lion de Nemée, qui le paît & nourit en la forest de l'ignorance de nostre entendement, & fait vn degast general de si peu qu'il y peult auoir de bon. Si n'est ce partout, car après avoir abatu ce monstre, c'est à dire, appasé les susdits troubles d'esprit, il ne faut pas faire estat de viuse toute nostre vie en repos, & tranquillité; parce que beaucoup de voluptez nous guettent & nous viennent faire la guerre. C'est pourquoi apres qu'Hercule eut assumé ce Lion, on luy presenta les filles de Thespis, lesquelles il déposa toutes

toutes en vne nuit. Et que pensons-nous que ce soit des Minyes de Lyque, des Centaures, du Sanglier d'Erimontie, & des Chevaux de Diomede qui deuoroient les passans, sinon la cruauté & tous autres illegitimes troubles d'esprit qu'il dompta? Qu'est-ce que These, ou Promethee, ou plusieurs autres par luy deliurez des maux & asiles que les pressoient; sinon que c'est chose bien-faite à vn homme d'honneur de bien-faire & exercer liberalité à l'endroit de tous ceux qui sont injustement opprimez? Car nous auons deux parties de justice; l'une de ne faire tort à personne; l'autre, de ne souffrir qu'aucun offense autri, si nous en auons le moyen, & de soulager les affligerz injustement. Mais parce qu'en tous affaires la temperance est tres-necessaire, d'autant que dvn sortant s'en ensuivent plusieurs autres s'entretenant ensemble comme mailles ou chainons, on dit qu'Hercule tua tout en vna mesme temps ce Serpent aquatique. La chasse de la Biche ayant rameure d'or & pieds d'airin, si chaudement poursuivie par Hercule, & mise à mort en la montagne de Menale, n'est autre chose, selon l'interpretation d'Heracrite, que la couardise & legereté delignees par le naturel de cet animal; l'auarice pat l'or, & la luxure par l'auant attribué à Venus dont ce metal porte le nom. Lesquels vices Hercule, qui est la vertu, s'efforce d'exterminer de la vie humaine, comme vraies pestes & corrupteles d'icelle. Aussi posa-il deux colonnes en Hespagne au bout de l'isle de Calix, pour ce qu'il n'y a lieu ni endroit où la vertu ne puisse penetrer, veu qu'elles paouent jusques aux plus lointaines nations du monde habitable. Cettui-ci mesme ayant subi tant de dangers, deuore tant de traverses, detrapé l'vnuers de tant de voleurs & brigands, mis à mort tant d'hideuses bestes, repurgé le monde de tant d'horribles mestres, espris de l'amour d'Omphale veint à s'abandonner à beaucoup d'actes sales & vilains & indignes de ses premières actions. Pourquoi est-ce que les anciens ont inséré ceci en leurs memoires? ou pourquoi l'ont ils transmis à leur posterité? C'est pour nous faire entedre que l'homme sage doit être vigilant, auoir toujours (comme on dit) vn oeil aux champs & l'autre à la ville; d'autant que si l'oeil se destourne tant soit peu de la vertu, & qu'il vnuille conuier, son appetit & volonté l'emporte comme vn razas d'eaux aux concupiscences de la chair & plaisirs desordonnez esquels il se perd volontairement. Lui mesme tomba pour l'amour des femmes en vne griefue maladie; d'autant que les voluptez se terminent par douleur, misere & repentir trop tardif. Pour ses rares & singulieres vertus il fut ptemierement seru & reueré comme Heros, puis comme Dieu après sa mort. d'autant que toute vertu attire à soy l'ennie des mal-vueillans, car ceux qui voient bien qu'il n'est pas en leur suffisance de pouvoirs atteindre à la vertu des gts d'honneur & de merite, p̄sente faire

*Explication
des tyraumes &
memores de
faits par
Hercule*

faire beaucoup pour eux, si pour le moins, ne pouuans pas faire) ils l'obscurcissent par leur faulse langue & quand l'auteur de telle vertu vient à defaillir, aussi l'envie qu'on luy porroie cesse entre les hommes, & la gloire des gents de bien reluit & se manifeste plus apparemment. Puis donc que l'appetit & desit des choses plaisantes, mais illegitimes, ou bien l'envie des mal-vueillâs est bastâtre pour auoir & obscurcir la valeur & prouesse d'autrui, à bôs tiltres dit Eutripide en son Andromache

*N'appelle point heureux vn homme
Paravant que le dernîer somme
Vieante pour luy voiler les yeux,
Et que tu scaches des bas lieux
Autz quels faciez & manieres
Il peult trauerser les riuieres.*

*Fable d'au-
gias appli-
quée à l'hi-
stoire.*

Au reste aucun s'veulent accommoder les exploits d'Hercule à l'histo-
rie, comme entre autres choses ce qu'on dit d'Augias : à sçauoir qu'il
auoit grand' quantité de bestes à corne, qui luy rendoient tant de hant
que la plus grand' part des terres de son domaine en estoient couset-
tes, & empeschoit qu'on ne les peust ni labourer ni semer. Car quel-
ques-vns escrivent qu'il pouuoit establier dedans sa vacherie jusques
à trois mille aumailles, & que cette étable n'auoit iamais esté cuerte.
Hercule doncques moennant quelque salaire dont ils tumberent
d'accord, destourna la riuiere d'Alpheee par ce pays là, qui emporta
tout ce hant à val l'eau. puis- après ces terres, auparavant inutiles & ois-
seuses, venans à potter de bon grain, on luy donna le bruit d'auoir cor-
ré les étables d'Augias, lequel neantmoins luy refusa son salaire pro-
mis, parce qu'il trouuoit qu'il n'auoit pas eu beaucoup de peine à cette
besongne. car beaucoup de malaquisez & gens de mauuaise grace
mesurent les labours des personnes selon les forces de leur corps non
pas de l'esprit. Semblablement appellent-ils Geryon à trois corps
parce qu'ils estoient trois freres vivans en telle amitié & concorde
qu'il n'estoit possible de plus, si qu'il sembloit que ce ne fût qu'une
ame habitant en trois corps. ou bien (selon l'anis de quelques autres)
pource qu'il regnoit sur trois îles adiacentes à l'Espagne, à savoir
Ebusc, Majorque & Minorque. Et d'autant qu'il estoit Roy puissant &
sur terre & sur mer, cela fit dire qu'il auoit vn Chien à deux testes.
Quant à Antee de Lybie, pourtant qu'il sçauoit bien les effets de
son pays, il ne l'y pult vaincre, mais l'ayant par subtils moyens & stratagemes attiré hors de son fumier, comme on dit, il le defit aisement.
D'autre part aucun s'estiment aussi que cette Hydre ne designe autre
chose qu'une qualité de freres vivans en union & concorde mutuelle,
desquels quand il en auoit exterminé vn, il trouuoit qu'il avoit af-
faiet à plusieurs autres qui se bandoient contre luy, & luy donnaient

De Geryon.

De Antee.

De l'Hydre.

soit à faire , s'entre secourans & se refraischissans lvn l'autre. Pour le regard des pommes des Hesperides, & du labeur d'Atlas Roi de Mau-
 titanie, se trouuant vn iour en grande perplexité pour quelque affaire
 auquel il ne pouuoit trouver d'expedient pour s'en desfaire: Hercu-
 le par la dexterité & sagesse de son cerneau luy en ourit le moyen;
 dont s'estant fort bien trouvé , il luy fit present de trois brebis : lequel
 profonct citoit selon la portee du temps , assez honorable. Mais parce
 que le mot Grec *milon* (dont les Latins ont extrait le leur *malum*) si-
 gnifiait tant vne brebis qu'une pôme, la Fable prit sujet de dire qu'Hercu-
 le auoit emporté les pommes d'or gardees par vn Dragon tres-vi-
 gilant en iardin des Hesperides, tué par lui, qui estoient (dient Pline &
 Solin) vn soupirail ou bras de mer , encerant d'un cours sinueux en
 esçon de Serpēt, le iardin des filles d'Hesper frere d'Atlas , où ils disent
 qu'on ne remarquoit rien de tout ce qu'on dit de ce bois portant de
 l'or, sinon vn oliuier sauvage. Quelques-vns escriuent que les Nym-
 phes donnerent les susdites pommes à Hercule , apres qu'il eut occis
 Dragon , qui estoit le nom d'un pastre , mauuaise homme & faisant de
 grands outrages à beaucoup de gents. Ses brebis s'appelloient brebis
 d'or , pour ce qu'elles estoient rousies comme de l'or. Mais pourquoi
 le blasme ou après auoir gaigné tant de victoires, encouru tant de dan-
 gers & par terre & par mer , deuoré tant de traualx , defaict tant de
 veleurs, tant de mal faisans, tant d'outrageux hostes, d'auoir si deshon-
 nelement serví à la Roine de Lydie? Dautant qu'il est bien plus à crain-
 dre que nous ne nous laissions emporter à nos plaisirs desordonnez,
 qu'aux peines & difficultez qui nous surviennent : & que c'est chose
 plus honorable de se vaincre soi-mesme , & gouerner les impetuosit-
 ez de nos courages, que de conquerir tout l'Uniuers. Et ne peult-on
 aussi qualifier aucun absolument homme de bien , si l ne passe les
 iours de son estre iusques à sa derniere heure avec vne accomplit in-
 nocence & intégrité de vie.

Les autres croient qu'Hercule ne soit autre chose que le Soleil, *d'entre myselfe.*
 que pour l'amour des douze images du Zodiaque , l'on dit avoir ac-
 compli douze labours: & prouuent leur dire parce que Geryon fils de
 Callirboé & de Chrysaor ou de Pegase , est l'hyuer mesme. Le Soleil
 chasse les boeufs d'celui des plus esloignees parties de l'Ocean es ter-
 res habitees : parce que les tonnerres , esclairs & foudres s'engendrent
 d'une exhalaison d'humeur prouenant sur-tout de l'Ocean. Car le nom
 de Geryon est extrait du mot Grec *garrys* signifiant trembler & trem-
 blotter , qui est le propre de l'hyuer. Et dautant que le Soleil se rappro-
 che de nous par le Zodiaque fait renaistre & reuerdir comme en
 puberté exaltee par le mot Hebē , ce que l'hyuer sembloit auoit
 abouffé . C'est pourquoi l'on dit que Iunon, c'est à dire le tempérément
 AAA.

de l'air , lui donna sa fille Hebé en mariage. Les autres estiment que par la Fable de Geryon ayant plusieurs cuisses, plusieurs mains & yeux, qui ne se conduissoient que par vn meisme amis & conseil, on voulle entendre la concorde des habitans d'une ville, qui est par maniere de dire imprenable; tandis que tout le monde y est bien vni & associe en choses iustes & legitimes. En somme,faisons estat que ce qui a esté dit d'Hercule ne tend pas seulement à la nature du Soleil,mais aussi à l'institution de la vie humaine. autrement pour neant ramenteuroit on les louanges d'icelui, veu que les monstres qu'il a le bruit d'auoir abus, ne peuvent auoir esté tels qu'ou les descript : & quand bien ils auroient esté tels, si ne nous nutoient ils de rien, suivant ce que dit Laeterec au 5. lu. qui comme Epicurien ne veult jamais que l'homme embrasse son cerneau d'aucune apprehension:

*Quel mal nous feroit er' cette gueule aboiaante
Du Lion Nemeen, & du Perc d'Erimanthe
La dangereuse dent le Taureau Creteen
Dequois nous nutoit-il le monstre Eerntein
Dégorgeant vn venin par maint repli differme,
Et le triple pouvoir de Geryon triforme?
Et dequois les Cheuaux du Roi des Thraciens,
Qui paissent carnassiers es parcs Bisloniens,
Et sur le mont d'Ismar, qu'on void du feu reluire
Qu'ils lancent par le nez, dequois pourroient-ils naire?
Et ces oiseaux desquels on craind le pied fourchu
En Stymphale, dequois par leur effort crochus
Scauroient ils dommager? Et cette horrible gueule
Du Serpent au grand corps, qui de son chif degueule
Des rauis pleins de frateur, & garde le verger
Des Hesprides sœurs, sans iamais keberger
Chez le Somme ses yeux, serrant d'une accolade
Le tige aux pommes d'or? & de quelle algarade
Nous pourroit effraier maint golfe, maint roches
Qui grande en l'Ocean, près desquels approcher
On ne void d'entre nous un seul, & de leur rage
Le Barbare estonne craind d'y faire naufrage?*

Que si l'on veult diligemment considerer ce que nous avons discou-
tu jusqu'à present d'Hercule , on trouuera que tout ce qu'on en de-
concerne les mœurs & reformation de la vie humaine, & le peut
commodelement appropriet à la nature du Soleil. Mais il est temps de
passer oultre.

D'Addieu.